

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Mai 2016 • n° 725 • 71^e année

1,70 €

■ Le Bar Floréal

Trente années de photographies exposées au Carré de Baudouin



> 14

■ Nord 20^e

L'arrivée du printemps a été bien fêtée

> 2

■ Place Gambetta Porte de Montreuil

Les projets de réaménagement se précisent

> 3

■ Le nouveau Centre Social Soleil-Blaise

Inauguré en grande pompe

> 3

■ Ecole N.D. de Lourdes

Le souffle nouveau de l'équipe de Direction

> 5

■ L'A.C.A.T.

L'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture

> 12

Après une longue période de désagréments pour les riverains Rue de Lagny, le nouveau centre de la RATP accueille 184 bus

Après 4 ans de travaux et près de 7 ans de vie du dépôt provisoire le nouveau centre est enfin en fonctionnement > Pages 7 à 9



Les bus sagement garés dans un sous-sol de l'immeuble Garance



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARCEAU
167, AVENUE GAMBETTA - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

© RATP

*0,12 € TTC/min.



Quartier Télégraphe, Pelleport, Saint-Fargeau, Fougères

Arrivée du printemps

Plusieurs événements ont marqué l'arrivée du printemps dans notre quartier.

L'association Femmes du monde a célébré la journée du droit des femmes et ses 15 ans d'existence dans les locaux de la MJC Les Hauts de Belleville ;

une marche exploratoire sur la propreté : pendant 2 heures, une trentaine d'habitantes et habitants avec l'élu en charge de la propreté Mohamad Gassama ont arpenté différentes rues afin de dresser un état des lieux du quartier et échanger sur le plan propreté établi par les services. Plusieurs questions ont été posées : comment éviter les dépôts sauvages d'engrais ? Rendre plus efficace la possibilité de verbaliser les contrevenants aux règles d'hygiène ? Renforcer le passage des services de propreté sur certaines portions de rue ?

A noter : Le conseil de quartier organisera, en juin ou septembre, place Saint Fargeau, et porte des Lilas, une opération propreté en partenariat avec la Direction Locale de la propreté. L'inauguration de la cabane Fleury, le jour du printemps : ce lieu nous conduit vers

un complexe fait de graines, de micro-plantes, d'échanges, de participation, d'ingéniosité. La cabane est le produit de contributions s'inscrivant dans une démarche novatrice et alternative. Sa conception, sa réalisation, l'utilisation de la paille pour la construction d'un de ses murs traduisent cette ambition. Tout ici est le fruit d'une volonté commune et partagée : soutenir ce beau projet porté par



"Pépins production.." Autour de cette cabane, plein de projets sont programmés, d'autres sont à inventer. Le site www.pépinsproduction.fr permettra de les suivre ou de les rejoindre. Un vide grenier rue du Borrégo fut l'occasion d'une

seconde vie pour de nombreux objets. Sous le soleil, l'Association "Couleurs Brazil" organisatrice de la journée avait préparé quelques plats exotiques à déguster sur le rythme d'une musique elle aussi venue d'ailleurs. De belles occasions, pour échanger, faire connaissance. Un REPAIR CAFE à la MJC : pour sa 3^e édition cette manifestation a accueilli une équipe de France 2 autour des 15 techniciens bénévoles.

D'autres moments sont à noter dans vos agendas : le 29 mai : cité des Fougères, du 12 au 19 juin : la semaine du Village Borrégo... Qu'on se le dise ! Il fait bon vivre le printemps dans notre quartier ■

GÉRARD BLANCHETEAU



Vernissage à la Mairie de l'exposition des dessins d'enfants réalisés pour commémorer les attentats de Charlie Hebdo. La rédactrice de l'hebdomadaire, Maryka, était présente. Auteur : Kaldi Yanos

Du 18 au 22 mai, Fête de la nature

L'AFNEP (Association pour la Fête de la Nature dans l'Est Parisien) organise l'édition 2016 de sa fête annuelle dans les quartiers St Blaise et Réunion Père Lachaise du 18 au 22 mai.

Deux lieux centraux

Le Centre Wangari Maathai dans le quartier St-Blaise le samedi, la rue Vitruve entre les deux jardins et la Place de la Réunion, le dimanche.

Deux ensembles d'événements

Le premier tourné vers les enfants des écoles et collèges avec des

visites «nature» dans le jardin naturel, rue de la Réunion et dans les jardins partagés du 56 ou des haies partagées, promenades animées animées par l'association Paris Côté Jardin-Bruno Ballet, jeudi et vendredi 20 et samedi 21 mai.

Le second sera centré vers l'Afrique et en particulier vers le Mali, animé par l'association Benkadi (Benkadi est un village du Mali) ; la communauté malienne est très présente autour de la Place de la Réunion, il y aura un concert de griots africain ainsi qu'un repas de quartier.

L'objectif est de soutenir un projet d'école dans la région de Kayes.

Et beaucoup d'autres animations

Animation avec des jeux sur l'économie solidaire organisés par Natéma et le Centre Etincelles, ateliers de réparation de vélos avec la Cyclofficine et un repair-café animé par Coud à Coud à la Fabrique St-Blaise. Projections de films avec l'Association "Afrique Agri Solaire", opération «Adopte un arbre» sous l'égide du conseil de quartier ou atelier organisé par l'ESSE 20^e de cosmétiques naturels ponctueront également ces journées. ■

Pour tout renseignement : AFNEP «Festival Ess, l'eau, Paris Afrique» 107 rue de la Réunion. Contact : 20.ecolos.solidaires@gmail.com



DEPIERRE immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion

Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers ! Qui vous offre mieux ? Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM

SERRURERIE
INTERPROTECTION
De Père en Fils depuis 1980
Devis Gratuit

Ouverture de porte
Blindage de porte
Dépannage
Rideau métallique
Fenêtre PVC
Volet roulant

Installation de toutes fermetures du Bâtiment

89, rue de Belleville - 75019 PARIS
Tél. : 01 42 02 23 94 • Fax 01 42 02 43 14
Port. : 06 61 39 23 94
interprotection@orange.fr

OPTIQUE
St Fargeau

L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987

Mme ATTIA Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSLOR

Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com

6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 40 31 86 80 • Métro St FARGEAU

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap75d@adhapservices.eu

Adhap Services aide à domicile
Agrément qualité préfectoral
La présence d'un professionnel, ça change tout...

Centre Auditif Saint-Fargeau
Retrouver le plaisir d'entendre en toute liberté!

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

40, rue Haxo
75020 Paris
Tél. 01 40 30 17 26
nathalie.giaoui@hotmail.fr
Face au métro Saint Fargeau

JOSEPH ENTREPRISE
TOUT CORPS D'ETAT

Plomberie - Electricité - Peinture
Carrelage - Cuisine - Salle de bain

103 rue des Haies 75020 Paris - Tél. : 09 83 66 22 41 - Port. : 06 16 69 06 20
email : entreprisejoseph@gmail.com



Place Gambetta, Porte de Montreuil

Deux grands projets en élaboration

Le « Comité déplacements », instance qui débat des divers usages, piétons, cyclistes et autres, aura été l'occasion de recueillir de nombreuses informations.

Une réunion publique qui réunissait les trois municipalités voisines de la Porte de Montreuil.

Devenir de la place Gambetta.

Les terminaux de bus rue du Japon

Une première étape du projet issue des concertations et des arbitrages est présentée. L'objectif de réduction de la place de la voiture est clairement mis en œuvre, mais toutefois le sens giratoire devrait subsister pour permettre aux bus articulés (les 26) de circuler. Néanmoins la place serait libérée des terminaux de bus qui rejoindraient tous la rue du Japon, à l'arrière de la mairie.

Végétaliser et piétonnier

Les maîtres-mots de la démarche sont : libérer, agrandir et végétaliser les terre-pleins au profit des piétons. Apaiser les voies périphériques, comme la mise en place d'une aire piétonne (rue des Gâtines) et d'une zone de rencontre (rues de la Cour des Noues, du Cher et Malte Brun) ainsi que valoriser le lien entre la place et le square Edouard-Vaillant et la liaison avec le cimetière du Père-Lachaise : toutes idées qui figurent dans le projet.

Étape suivante : Co-construction pour les aménagements « fins »

L'étape suivante consistera en une démarche de co-construction qui réunira dans divers ateliers, à partir de cet été, usagers, architectes et paysagistes pour les aménagements 'fins' (mobiliers urbains, type de végétalisation) dans les nouveaux espaces conquis. L'imagination devra être au pouvoir pour pallier un budget restreint.

Et encore d'autres projets

D'autres projets sur les circulations dans le 20^e ont également été présentés : le plan piéton qui fera l'objet de différentes thématiques et l'aménagement cyclable sur toute l'avenue Gambetta depuis le Père Lachaise jusqu'à la Porte des Lilas.

Une prochaine réunion publique est prévue le 25 mai à la mairie. D'ici là des marches exploratoires sur le terrain permettront de faire avancer la réflexion.

Améliorer l'environnement de la Porte de Montreuil

Un diagnostic peu flatteur

Territoire délaissé, envahi par des usages peu souhaités, entrée de ville peu accueillante, ce territoire immense mérite qu'on se penche sur son devenir.

« Faire ensemble » pour faire vivre sans murs entre les villes, tel est l'objectif que se sont fixées les trois municipalités pour un lieu historiquement unifié.

Le diagnostic est sévère : espaces sous-exploités, débordements des Puces par des vendeurs à la sauvette, station de métro éloignée et peu accessible, terminal de bus, donc non-traversant, ceinture verte mal exploitée, squares peu utilisés, les enjeux n'en sont donc que plus importants.

D'abord une liaison directe Avron-rue de Paris

La première étape sera de supprimer l'anneau pour relier directement la rue d'Avron à la rue de Paris à Montreuil.

Les « oreilles » de l'anneau subsisteraient (les démolir coûterait trop cher) et seraient affectées à des usages légers (pavillons pour expositions temporaires par exemple ou des aires de jeux).

Cette première étape franchie, il sera ensuite possible de réfléchir à l'aménagement des Puces et au développement de l'attractivité commerciale et de l'innovation. Le calendrier prévoit les premières consultations publiques courant 2016 pour un début des travaux vers 2018. Des marches exploratoires sont prévues les 30 avril et 3 mai.

Du brouillard sur la Traverse ?

Ces lignes d'intérêt local (dans nos quartiers : La Traverse de Charonne) s'avèrent peu rentables. Elles sont totalement financées par la Ville et non par le STIF (Syndicat des Transports à l'échelle de l'Île de France).

De ce fait la ville s'interroge sur leur éventuelle pérennité. Notre Traverse, qui est la première, est également la moins déficitaire et suite à un vœu, la Ville a décidé de surseoir d'une année à une éventuelle décision de suppression. Donc du brouillard et pas encore de nuages, mais la vigilance s'impose. ■

FRANÇOIS HEN

Saint-Blaise, sur la dalle Vitruve

Un nouveau Centre Social a été inauguré

Samedi 9 avril, "Soleil Blaise" inaugurait son Centre Social. Plusieurs dizaines d'adhérents de l'association s'étaient mobilisés pour faire partager leur conception du vivre ensemble.

La formule choisie, une visite plutôt que des discours, permit aux habitants du quartier d'accueillir voisins, partenaires et représentants des institutions. S'il y eut un peu d'attente dans le froid pour certains, (les locaux ont une capacité d'accueil limitée à 100 personnes), l'ambiance était plus que chaleureuse. Pour les faire patienter, Kashink, artiste Street Art, peignait ses personnages hauts en couleurs sur des panneaux qui resteront au Centre et un magicien nouait des ballons. Les bénévoles du centre social se sont relayés pour présenter les locaux, mais aussi provoquer l'échange entre des personnes qui ne se seraient pas rencontrées ailleurs

Nombreux échanges de la maire de Paris avec les membres de l'association

C'est ainsi que la Maire de Paris a pris plaisir à dialoguer avec :
- des participants aux ateliers socio-linguistiques qui ont présenté les activités d'apprentissage du français ;

- un groupe de mères de famille qui ont préparé le buffet et une partie du goûter de l'inauguration, contribuant au financement d'un séjour en famille à Noirmoutier;
 - des habitants du quartier investis dans la vie du centre social, qui ont évoqué leurs parcours : le président d'honneur de "Soleil Blaise" un parent d'élève, une bénévole qui a parlé de son investissement dans différents ateliers et une adhérente qui a dit son attachement inconditionnel à ce milieu d'accueil.
- Le groupe d'officiels qui accompagnait la Maire de Paris comprenait, entre autres, George Paulangevin, Ministre des Outre-Mer,

Jacques Baudrier, adjoint, Frédérique Calandra, Maire du 20^e, Fanélie Carrey-Conte députée, Jean-Louis Haurie, directeur de la CAF de Paris, Pascal Van Laethem. Directeur Général de France Habitation, Bruno Rollet, architecte. Toutes et tous ont apprécié cette manifestation à l'image du tweet d'Anne Hidalgo : « Super ambiance ». A l'issue des visites, le Big Band de Musique Ensemble, association du 20^e, a gratifié le public d'un très beau concert bien apprécié. Soleil Blaise est prêt à briller de tous ses feux sur la dalle Vitruve. ■

CLAUDE DUFRENOY,
PRÉSIDENT DE SOLEIL BLAISE



Saint-Blaise

Le Conseil de Quartier doit mieux faire connaître son travail

Lors de leur dernière réunion, début avril, les conseillers ont échangé sur le travail déjà accompli et les projets des diverses commissions, qui structurent les actions (ces commissions sont ouvertes à tous).

Commission propreté

La première action que cette commission va entreprendre pour se faire connaître et se structurer est le nettoyage d'une rue dans le cadre de la démarche « Paris Fais toi belle » le 4 juin prochain. Pour trouver le lieu, une marche exploratoire a déjà été organisée et deux endroits ont été pressentis, les rues Félix Terrier ou Saint Blaise. La commission travaille aussi avec les commerçants et se propose d'y associer les élèves et parents des écoles mais aussi des organismes, comme la recyclerie à la Porte de Montreuil.

Urbanisme et cadre de vie

Les projets de cette commission que l'AMI a déjà eu l'occasion de présenter dans ses colonnes sont bien engagés et ont été présentés aux représentants de la municipalité :
Angle Mouraud/Rasselins : le permis de végétaliser a été déposé. Le Conseil de Quartier doit approvisionner des bacs en dur et la mairie fournira la terre et les plantes. Angle Florian/Pierre Bonnard : la commission a identifié cette zone (actuellement, chantier « sauvage ») pour procéder au même type d'aménagement que pour l'angle précédent. La Cyclofficine qui est voisine pourrait être prête à s'occuper des futures plantes. Les entrées du quartier au niveau des ponts de la Petite Ceinture devraient faire l'objet d'une démarche artistique dans le même style que celui déposé au budget participatif.

Communication et lien social

Cette commission a en charge les animations dans le quartier et la visibilité du Conseil. Les projets qui sont soutenus concernent la fête de la Nature et des Solidarités (du 19 au 22 mai), la brocante de quartier le 11 juin et la fête de la musique. Pour améliorer la visibilité le Conseil se propose d'acquérir des gilets jaunes pour les conseillers lors des actions de rue et va réfléchir sur la mise en place d'un compte Facebook. Le Conseil envisage également la réédition du forum de l'emploi, qui pourrait être jumelé avec la semaine de l'emploi organisée par la mairie du 20^e. Il envisage de programmer une ou deux séances plénières avec la mairie et tous les habitants d'ici la fin de l'année. ■

FRANÇOIS HEN



La biodiversité, pourquoi ? Pour qui ?

De plus en plus d'habitants vont investir les villes dans les années à venir, transformant un milieu naturel ou favorable à la biodiversité en un milieu très souvent imperméabilisé, dédié aux activités humaines (habitation, transport, industrie...)

peu ou pas adapté à l'accueil de la faune et de la flore. Dans le 20^e, la petite ceinture représente un corridor écologique qui favorise la circulation des espèces et permet la recolonisation des milieux ; le cimetière du Père Lachaise est un réservoir insoupçonné, sans compter les nombreux parcs et jardins.

Paris s'engage pour la biodiversité dans une démarche participative

Entre la mi-mars et la mi-avril, des ateliers participatifs ont été organisés dans toutes les mairies d'arrondissement.

Le mardi 12 avril, un atelier de concertation animé par Caroline Bataillon de « Rouge vif territoire » s'est déroulé à la mairie du 20^e en présence de Florence de Massol, 1^{re} adjointe. Parmi les questions abordées, trois thématiques ont fait l'objet de débats concernant le plan biodiversité 2011-2016 :

- Quelles actions ont permis depuis cinq ans de préserver et renforcer la biodiversité ?
- Comment l'intégrer au développement de la capitale ?
- Citoyens, décideurs et professionnels, comment devenir acteurs de la biodiversité à Paris ?

Le plan Biodiversité 2011-2016

La Ville de Paris a adopté ce Plan, pour mieux concilier développement urbain et biodiversité.

Après cinq ans de mise en œuvre, une vaste concertation est lancée auprès des Parisiens, pour dresser un bilan avant l'élaboration du nouveau Plan 2016-2020 dont l'objectif est de renforcer la place de la nature en ville. L'application du Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) d'Ile-de-France de décembre 2013 se traduit à Paris par la préservation des habitats et des grandes continuités écologiques (petite ceinture ferroviaire, Seine, Canaux, trames bleue et verte) favorables à la biodiversité. Dans un contexte parisien très dense et fortement urbanisé, la présence de la nature en ville améliore le cadre de vie et la santé des citoyens tout en contribuant à la réduction des îlots de chaleur et de la pollution. La couverture végétale permet par exemple de lutter contre le réchauffement climatique, d'améliorer la qualité de l'air, de renforcer l'isolation thermique des immeubles grâce aux toits et murs végétalisés. La préservation de la

biodiversité est un enjeu majeur, afin de trouver des solutions pour réduire les pressions qui pèsent sur la ville.

L'implication de tous a été décisive

Témoin de la modification des milieux, le suivi des espèces au fil du temps permet d'agir au mieux pour garantir leur maintien sur le territoire parisien. La mobilisation des particuliers et des professionnels et la compilation de leurs observations de terrain pilotée par le Muséum national d'histoire naturelle enrichit les inventaires, diagnostics et études de terrains réalisés à Paris. Bailleurs sociaux, aménageurs, urbanistes, propriétaires et gestionnaires de fonciers, syndicats de copropriété, chercheurs, association et Parisiens sont des acteurs qui peuvent appuyer et contribuer aux actions entreprises pour réintégrer la nature au sein de la ville. Les actions principales du plan biodiversité de 2011 ont mobilisé tous les acteurs pour :



La petite ceinture entrée rue Florian.

- sensibiliser le grand public à la biodiversité et développer les démarches participatives,
- impliquer les professionnels de l'espace urbain et de l'aménagement, en tant que relais essentiels,
- accompagner les différents acteurs dans des groupes de travail et grâce à l'Observatoire Parisien de la Biodiversité créé en 2012.

Paris offre de nombreux écrins pour la faune et la flore

637 espèces de plantes d'Ile-de-France ont été observées entre 2010 et 2014 et 1300 espèces animales ont été recensées au cours

de ces dernières années (le faucon pèlerin est observé depuis 2010 à Paris et les « pipistrelles communes » de la Petite ceinture sont la plus grande colonie d'hibernation urbaine connue à ce jour en France). Dans le cadre de la concertation autour du plan biodiversité, outre les balades vertes à la découverte du nord et du sud 20^e, un tour d'horizon des pratiques de compostage est prévu en mai ou juin 2016. ■

Le Forum de restitution de la concertation autour du bilan du Plan « Biodiversité » parisien aura lieu le jeudi 26 mai à 17h à la Mairie du 13^e arrondissement

CHANTAL BIZOT

Réunion Père Lachaise

Le Conseil de Quartier prend ses marques

Lors de sa dernière réunion, les conseillers de quartier ont dressé un bilan d'étape.

Leur visibilité a été augmentée ; les outils ont été mis en place : affiche générale déclinable selon les manifestations, boîte mail du conseil de quartier pour permettre la centralisation et la diffusion des informations à tout le monde, page facebook.

Le conseil sera dorénavant présent et visible dans les animations, à savoir AFNEP⁽¹⁾ le 22 mai, Noc-turbaines le 29 mai, Benkadi le

12 juillet pour n'en citer que les principales.

Les projets

- **Cinéma** : le conseil pilotera en direct en s'appuyant sur les associations AEPCR⁽²⁾ et Etincelles deux séances de cinéma de plein air les 8 juillet et 26 août ;
- **le projet photos** « Histoires autour de la place de la Réunion », doit encore surmonter quelques problèmes techniques.
- fête de quartier le 17 septembre.

- **végétalisation de l'espace urbain** : les conseillers s'impliquent complètement dans les démarches initiées par la Municipalité. Deux projets s'inscrivent ainsi dans cette démarche : en premier lieu, « Adopte un arbre » pour valoriser les arbres délaissés ; dans ce cadre les conseillers se font le relais entre les services de la ville et les habitants intéressés ; et surtout le concours « Mon quartier en fleurs » qui est maintenant sur les rails. Rappelons que les habitants sont invités à s'inscrire directement

auprès du PDL⁽³⁾ pour faire concourir leurs « balcons et rebords de fenêtres ». Et s'ils n'ont pas de fenêtres sur rues, ils peuvent également s'approprier les pieds d'arbre. ■

FRANÇOIS HEN

1. Association pour la fête de la nature Est Paris)
2. Association Education Populaire Charonne Réunion)
3. Pole Démocratie Locale PdL20@paris.fr

Le Pays Basque Gourmand
Epicerie fine
Produits régionaux de qualité
30 rue du Docteur Paquelin 75020 Paris
Tél. : 09 83 24 98 07

Mag' Coiffure
MASCULIN - FEMININ
01 43 61 57 65
8 rue du Docteur Paquelin
75020 PARIS

REFLIETS DE SOIE
Lingerie prêt à porter
108, Av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 0143618099

Bistro Chantefable
Fruits de mer sur place ou à emporter
Cuisine de nos Provinces et du Terroir
Cavé à Fromages Grande Sélection de vins du terroir
Noces et Banquets (45 à 50 personnes) SALLE PRIVÉE
93 av. Gambetta 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 81 76
Fax : 01 46 36 02 33
Service continu de 11h45 à minuit

Boulangerie - Pâtisserie La Manne du Surmelin
4 rue du Surmelin - 75020 Paris
Tél. : 01 43 61 03 74

L'immobilière du Père Lachaise
TOUTES TRANSACTIONS
Évaluation gratuite de votre bien
Nous recherchons pour acheteurs français et étrangers. Appartements, lofts, maisons, etc...
Nous sommes une agence indépendante au service de nos acheteurs et vendeurs, nous vous accompagnons tout au long de votre projet.
9, avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
01 47 97 41 39 - immoperelachaise@gmail.com

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne
Sous contrat d'association Du CP à la 3^e
Frères des Écoles Chrétiennes
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilangues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.L Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive
Atelier théâtre et ciné-club
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr



Le groupe scolaire Notre-Dame-de-Lourdes

Un souffle nouveau

Dans l'entrée, des dessins d'enfants sur le thème de la Paix : par les temps qui courent, ça tombe bien... Je suis accueillie par Monsieur Bedel, directeur du collège, et Madame Bazinet, directrice du primaire.

L'établissement accueille 720 élèves, en suivi continu de la maternelle à la troisième. Pour Paris, c'est un petit ensemble scolaire. Mais pas question de grossir : le contact personnalisé est ici une richesse première qui inclut étroitement l'accueil et l'accompagnement des élèves.

Accueil de tous, quelles que soient les origines culturelles et religieuses. Accueil de tous, dont des élèves en situation de handicap. Ainsi chacun apprend que l'autre est une richesse dans sa différence. Tout le monde doit pouvoir trouver sa place, au sein d'une école chrétienne vivante, ouverte à tous, animée par des principes de vie clairement affichés.

Un projet renouvelé, clair et fort

«A la base, une question : quel sens de vie voulons-nous donner à nos élèves ? Ce sens tient en une phrase qui fonde tout ce que nous entreprenons : Etre pour l'autre. Ainsi de l'engagement, proposé à tous surtout au collège. Engagement dans l'entraide de Lourdes, au Secours Catholique, dans l'animation des célébrations, dans l'atelier de chinois mené par un jeune de 3^e, dans un atelier théâtre auquel participent des élèves handicapés moteurs, dans l'aide scolaire des plus jeunes par les aînés. Engagement encore dans le jumelage avec le collège de la cathédrale de Dakar où des élèves se rendront.

Et dans l'action de soutien à Village pilote (Association sénégalaise d'aide aux enfants des rues), qui a donné tout son sens à l'opération Bol de riz. Là aussi nous irons sur place donner du temps. Donc vivre vraiment cette phrase pilote : Etre pour l'autre.

Attention : pas à n'importe quel prix, car Etre pour l'autre passe par le savoir. Comme établissement scolaire, notre première mission est de construire un savoir solide, sérieux, de bonne qualité, qui assure l'avenir scolaire de nos jeunes. Mais ce savoir acquis est pour l'autre.

Si on me transmet du savoir, qu'est-ce que je suis prêt à offrir comme temps, comme talent ? Parce que nous avons tous des talents. A nous de mettre en valeur ceux des élèves.

Nous suscitons donc toute une dynamique d'ouverture aux autres à travers le savoir et l'engagement. Mais pas seulement vers le lointain. L'engagement commence au pied des immeubles, dans le quartier et avec la paroisse.

Initiatives pastorales et formation religieuse

Notre Dame de Lourdes est un établissement d'enseignement catholique. Cette définition nous permet des initiatives spécifiques. Les célébrations (différentes des messes) sont obligatoires, quelle que soit la religion des élèves. Parce que les thèmes pastoraux choisis peuvent être célébrés par tous, chrétiens ou pas.

Ainsi du thème de cette année : la Paix. Il concerne tout le monde. Des messes sont proposées, laissées au libre choix.

Au collège, l'heure de culture chrétienne est obligatoire, consacrée à la découverte des grandes religions, à des conférences sur l'interreligieux. L'actualité le dit : il est important de donner une base de culture générale pour comprendre ce qu'est l'autre, ce qu'il vit dans ses traditions, dans sa culture, dans son histoire, sans en avoir peur, et peut-être à un moment pour se trouver soi-même.

Dans le primaire, l'heure d'éveil religieux porte sur des thèmes comme la paix, le pardon.

Éléments de pédagogie.

Nous donnons un enseignement classique avec des équipements informatiques, tout en restant très attachés aux livres, qui donnent du recul.

Classique aussi la pédagogie, mais avec beaucoup d'interaction avec les élèves. Nous renforçons l'apprentissage des langues : anglais et allemand dès le CM1, avec certifications possibles en 3^e ; échanges avec des collèges d'Allemagne et d'Espagne.

Nous n'avons pas de lycée, mais les lycées privés partenaires accueillent nos élèves sans réserve. L'entrée dans le public est plus indéterminée : l'affectation dépend du rectorat. L'admission faite, nous constatons, au vu des bulletins envoyés par les lycées, que nos élèves réussissent bien. Au collège c'est identique, en cas de départ dans le public en 6^e. Nos résultats au Brevet sont excellents, mais ce n'est pas pour nous un critère majeur de qualité. Spécificités :

pilotes au niveau de l'orientation des élèves, nous avons été les premiers à utiliser le logiciel d'orientation réalisé pour la classe de 3^e ; nous participons à un groupe de recherche sur la mémoire et les neurosciences.

Privé ou public ?

D'une façon générale, nos familles, et même la majorité des élèves, font le choix de la continuité dans le privé.

Tous apprécient ce qui leur est donné ici et la culture propre aux établissements catholiques, que les jeunes retrouvent quand ils entrent en lycée privé.

Ceux qui nous arrivent en cours de vie scolaire constatent un environnement rassurant, encadrant. C'est une vraie attente de leurs familles. Mais pourquoi cet encadrement, en quoi est-il lié au caractère catholique de l'établissement ?

La réponse tient en quelques mots : Qu'est-ce que je peux faire pour toi ? Viens... Va... Et une promesse : Je serai toujours là pour t'accompagner.

C'est la pédagogie même de Jésus que nous essayons, modestement, de vivre. Le pape François a dit : «Il faut éduquer au bien, au beau et au vrai.»

Ces trois mots disent le savoir, l'attention aux autres, le respect de soi et des autres.

Bien sûr, nous n'y arrivons pas toujours ! Mais dans notre équipe de direction, notre ambition commune est bien là.

C'est vraiment le souffle que nous voulons donner à cet établissement. C'est bien le souffle que j'ai senti. ■

ANNE BOULANGER-PÉCOUT



Monsieur Bedel, directeur du collège et Madame Bazinet, directrice du primaire

Portrait d'une Historienne

Danielle Chadych : mettre les pieds dans les pieds du passé !

Qui ne s'est un jour demandé, en faisant ses courses au supermarché, qui avait marché là avant ?

Une vraie marotte pour Danielle, habitante du 20^e depuis des lustres : en faisant ses emplettes dans le Monoprix, avenue Gambetta, elle s'imagine déambulant dans le château de Ménilmontant, lieu de villégiature de la famille Le Peletier de Saint-Fargeau.

Une marotte devenue une passion. Danielle a commencé sa carrière comme documentaliste aux archives du musée Carnavalet, dont elle a ensuite été responsable de la bibliothèque et des archives. Pleine de ressources et de remarques pertinentes, Danielle vous emporte dans un univers hors du temps et de l'espace qu'elle relate dans les nombreux ouvrages, articles, rédigés sur Paris avec un florilège d'anecdotes, de récits documentés...

Danielle authentique passionnée vous partage Paris en 3 P

Passionnée du Passé, Danielle est une spécialiste des origines de Paris. Dans son ouvrage, l'Histoire de Paris pour les Nuls, elle nous dévoile le site néolithique de Bercy, les sites antiques de Lutèce, au temps où le cours de la Seine très puissant, débütait au Pont de l'Arsenal et venait «baigner» les collines de Belleville pour rejoindre son lit actuel au Pont de l'Alma. C'est cet ancien lit que la Seine cherche à récupérer lors des grandes inondations, d'où le classement de ces terrains en zone à risque.

Passionnée de la Planification de Paris, le numérotage des rues décrété par Napoléon n'a aucun secret pour elle. Avant lui, on habitait, près de l'église Saint Blaise, face à une échoppe...

Passionnée de la Place de Paris dans la littérature, elle vous emmène sur les pas des héros de Victor Hugo, les parcours de Gavroche, de Javert ou de Jean Valjean, de boutiques, en places, longeant les quais de la Seine en

passant par Notre Dame, autant de lieux pour faire vivre toutes leurs aventures.

Passionnée par un nouveau Projet, Danielle Chadych prépare un ouvrage pour octobre prochain aux éditions Parigramme, «Souvenirs des Monuments de Paris, aujourd'hui et hier». De magnifiques documents collectés au fil du temps, vont faire vivre et revivre les endroits emblématiques de notre capitale : le cimetière du Père La Chaise, Beaubourg, Les Invalides, La Fondation Louis Vuitton, ... entre autres.

Entrons dans l'univers passionné et passionnant des ouvrages de Danielle.

Avec simplicité, enthousiasme et humour, son point de vue unique réveille le Paris endormi dans nos mémoires, un régal à découvrir absolument. ■

CATHERINE PARY

Toutes ces œuvres personnelles ou collectives peuvent être obtenues auprès des Editions Parigramme, 131, boulevard de Sébastopol 75002 PARIS Tél. 01 44 83 89 33



Débat au centre d'animation Ken Saro-Wiwa

La parole aux « inaudibles »

Ce « lundi des débats », le 2 avril au centre d'animation Ken Saro-Wiwa (rue de Buzenval), a permis aux participants de prendre conscience des « inaudibles », ces personnes qui n'ont jamais la parole, et qui pensent elles-mêmes qu'elles n'ont pas leur mot à dire. Il est revenu à Cécile Braconnier de faire apparaître cette partie de la population jusque là ignorée. Cette agrégée d'histoire vient de publier en coopération avec Nona Meyer, dans la collection Sciences-Po, un ouvrage : « les inaudibles », qui révèle l'importance en France de ces populations en précarité.

L'animateur des débats de ce lundi était Philippe Desseint, journaliste à TV 5 Monde.

Il revenait à Patrick Doutrely, délégué général de l'UNIOPS,

ancien compagnon de l'abbé Pierre, d'apporter son expérience du terrain pour compléter le tableau dressé par M^{me} Braconnier. Plusieurs dizaines de personnes du quartier ont participé aux échanges.

Qui sont les « inaudibles » ?

La fragilité économique ou sociale crée une précarité qui éloigne de la vie sociale. Ces personnes auraient beaucoup de choses à dire, des expériences à partager, mais on ne les entend pas. Nous vivons, dit M^{me} Braconnier, dans une « démocratie d'exclusion ».

Rappelons que la « démocratie » trouve son origine à Athènes, il y a plus de 2000 ans. La cité donnait la parole aux citoyens, reconnus comme tels; leurs choix comptaient.

Dans notre démocratie, trop de citoyens n'ont pas voix au chapitre. Les études montrent qu'ils ont un intérêt égal aux autres citoyens à l'égard des choix politiques. Mais ils ne se sentent pas concernés. Souvent ils ne sont pas inscrits sur les listes électorales; l'inscription est trop compliquée.

Il y a 17 millions de Français affectés par la précarité. L'isolement conduit à la précarité. Des jeunes précaires ne parviennent ni à trouver du travail, ni une formation préalable. Les femmes sont très nombreuses : 25 % seulement des femmes qui travaillent ont un emploi à temps plein. Beaucoup de vieillards restent isolés. Les personnes en précarité ne forment pas un groupe; justement, elles sont isolées. Elles vivent dans l'impression d'être abandonnées.

Elles ne sont parfois reconnues que par leur « déficit » : SDF, Rmistes, handicapées, grand âge. On reconnaît ces personnes à leur manque. Et leur nombre est pourtant considérable : à Paris, 28 % des ménages sont des femmes seules avec enfant.

« Entendez ceux qui sont dehors »

Patrick Doutrely valide ce diagnostic scientifique par son expérience auprès des précaires. Il évoque l'abbé Pierre auprès de qui il a longtemps travaillé : « *Il faut que vous entendiez ceux qui sont dehors* ». Les questions de la salle qui suivent cet exposé sont des interrogations de terrain. Au conseil de quartier, on évoque les difficultés à loger un SDF, il est « expulsable » au bout de trois mois.

Une autre personne évoque la manière de considérer les jeunes, par des constats, accablants : « si on les appelle des dealers » comme un nom générique, la coupure est totale.

M^{me} Braconnier suggère plusieurs pistes pour réduire la fracture : simplifier les inscriptions électorales, rendre le vote obligatoire, avoir recours, comme le fait la justice, au tirage au sort pour occuper des places dans les organismes municipaux, ce qui conduirait des exclus à prendre place dans la société... Mais le premier pas est déjà l'objet de ce débat : prendre conscience de l'importance de l'enjeu, une vraie démocratie ne peut laisser tant de personnes « inaudibles ». ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Quartier Plaine-Lagny

« Les Mauvais Garçons »

10 rue du Volga, entre la rue d'Avron et la rue des Pyrénées, il est un lieu caché, magique, féérique, où se rendent en toute discrétion Valérie Kaprisky, José Garcia, Isabelle Huppert, Carmen Maura. Ce sont *Les Mauvais Garçons*, un loueur de costumes d'époque, de 1870 à nos jours; que des pièces d'origine, pas de copie, mais déclinées dans toutes les tailles homme et femme. On y trouve les robes fifties, sixties, les tenues des ouvriers des années 30, les costumes à carreaux des seventies, les chapeaux melon, haut de forme...

Les Mauvais Garçons, c'est aussi l'histoire de deux amis, nés dans l'est parisien, amoureux des vêtements rétro, qui ont commencé à la fin des années 80 par un stand aux puces de Clignancourt, et, ayant accumulé une collection qui prenait de plus en plus place, se sont installés à Bobigny, puis à Montreuil et en 2000 ont acheté l'ancienne quincaillerie industrielle rue du Volga pour devenir le loueur incontournable de costumes pour la télévision, le cinéma et la publicité. Aujourd'hui cinq personnes prennent soin des 6 500 chemises, 4 450 robes et 1 500 paires de chaussures...

Elles conseillent les acteurs qui viennent constituer la garde-robe qui conviendra à leur rôle, font les retouches sur une des quatre machines à coudre.

Le nettoyage est assuré par le pressing voisin.

Les Mauvais Garçons, c'est Amélie Poulain, LOL ou Gainsbourg et d'autres films encore.

C'est aussi une galerie d'art contemporain, où s'exposent peintres, sculpteurs, photographes. Mais chut..., cet espace n'est ouvert qu'aux artistes. ■

PHUONG VASSEUX



51 boulevard Davout

Ecole délabrée, occupée par les parents en colère

Au pied de plusieurs canalisations réparties dans diverses classes de l'école, 51, boulevard Davout, un « bouchon » de plastique rose tente d'obstruer un trou dans un coin d'une cloison ou d'un mur.

Les mamans d'écoliers expliquent : les services d'hygiène ont tenté d'interdire l'accès dans l'école aux souris ou aux rats qui ont fait ces trous.

Mais, les rongeurs indésirables mangent le plastique et s'infiltrent.

Le même défaut peut se révéler immédiatement dangereux : au rez-de-chaussée, une armoire électrique est également attaquée par les rongeurs, au pied des contacteurs.

Ces risques contribuent à la colère des mamans qui occupent l'école. D'autant qu'aux attaques des rongeurs s'ajoutent les dégâts des eaux.

Assez fréquemment, de larges auréoles marquent les plafonds du passage de l'eau lors des pluies..

Des morceaux de plafond sont tombés sur le sol dans la classe principale de CM1/CM2.

Aucun enfant n'était présent. Quatre classes ont été inondées le 4 avril dernier, me dit-on.

Et les dames qui me guident me montrent les « Bescherelle » (ouvrage clé pour l'apprentissage de la grammaire), et les dictionnaires, empilés au pied des murs, pour tenter de les sécher, vaillamment que vaillent...

Des travaux anciens et très parcellaires

Au bas de l'escalier qui donne accès aux étages supérieurs, la porte a été refaite : selon les mamans, c'est la seule trace des rares travaux dont l'école a bénéficié, qui précisent que cette réparation a eu lieu en 1993.

Dans la cour intérieure, au-dessus des portes vitrées de la cantine, des panneaux de placoplâtre sont dessertis.

Les dégâts dus au manque d'entretien sont là aussi flagrants.

Des filets couvrent les murs pour éviter la chute de parties du revêtement dans la cour où les enfants prennent leur récréation. ■

JMP

Après une longue période de désagréments pour les riverains

Rue de Lagny, le nouveau centre de la RATP accueille 184 bus

DOSSIER PRÉPARÉ PAR BERNARD MAINCENT ET ROLAND HEILBRONNER

Sous l'immeuble rouge, dénommé "Le Garance", situé au début de la rue des Pyrénées, près du Cours de Vincennes, se trouve un nouveau dépôt de bus flambant neuf, qui a pris le relai de l'ancien dépôt de moindre capacité. Dans l'intervalle un dépôt provisoire avait été installé sur un terrain proche de la Petite Ceinture ; les inévitables nuisances sonores dues à l'arrivée et au départ des bus et à leur entretien ont été particulièrement éprouvantes pour les riverains.

Six mois après son entrée en service, ce sont 9 lignes de bus, dont les voitures peuvent être remisées et maintenues de fond en comble.

Le dépôt de bus de la RATP, mis hors service en 2009, abritait 120 bus. Cette capacité de remisage était insuffisante en regard des 4000 voitures qui circulent dans Paris et dont seulement 20 % est actuellement remise dans Paris intramuros. De plus une modernisation des équipements de dépannage et de maintenance des bus était nécessaire.

Une valorisation astucieuse du patrimoine de la RATP en milieu urbain

Il fallait donc reconstruire ce dépôt. Pour cela une solution ingénieuse a été imaginée : mettre en sous-sol le dépôt de bus avec une capacité de 180 bus et vendre les droits de construire au-dessus à un promoteur immobilier. L'opération est quasi blanche pour la RATP : il ne lui en a coûté que 10 % du prix de la reconstruction, les 90 % restants étant financés par la cession au promoteur des droits de construire sur l'espace libre créé au-dessus du futur dépôt de bus.

La Ville de Paris ne pouvait que soutenir ce montage, car il permet de développer l'offre de bureaux dans l'est parisien qui en manque cruellement : 30000 m² de bureaux

qui pourront accueillir 2500 personnes (dont 250 agents de la RATP qui disposeront pour cela de 2000 m²).

Et, cerise sur le gâteau : la construction par la Ville de Paris d'une crèche de 66 berceaux et d'un bâtiment scolaire en extension du collège Lucie Faure situé tout à côté de l'ensemble RATP, ce qui permettra le rapatriement de l'annexe de ce collège, située à 500 m de là, rue Cristino Garcia, dans un quartier difficile. Crèche et bâtiment scolaire utiliseront une petite partie de l'emprise RATP et l'extrémité de la rue de la Plaine située entre la rue des Pyrénées et la rue des Maraîchers (où se trouvera une cour de récréation), qui n'est plus ouverte à la circulation et où ont été logées les baraques de chantier.

Mais pendant la durée de la démolition de l'ancien dépôt et la reconstruction du nouveau centre, il fallait bien "remiser" les 120 bus précédemment logés

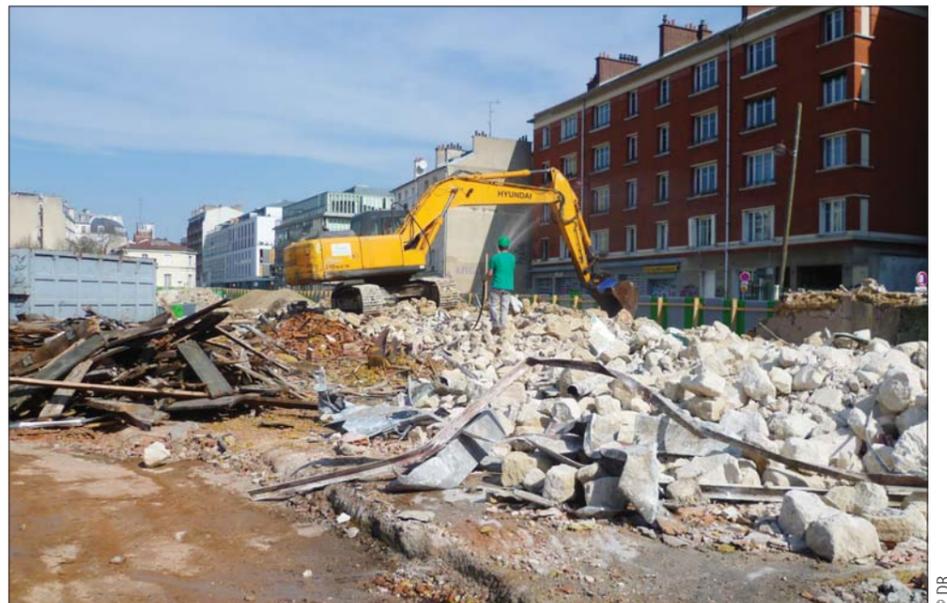


L'immeuble Garance

rue de Lagny. Or il se trouvait tout près du lieu de l'ancien dépôt un endroit qui a semblé idéal à la RATP.



Le sol de l'ancien dépôt



Le creusement de l'ensemble

Après une longue période de désagréments pour les riverains

Rue de Lagny, le nouveau centre de la RATP accueille 184 bus

Dépôt provisoire installé à côté de la Petite Ceinture

En effet comme l'Ami l'avait expliqué dans son numéro de novembre 2010, un dépôt de bus doit se situer au « barycentre » des terminus des lignes concernées afin de minimiser les temps de trajet des autobus vers leur point de départ ou depuis leur point de retour. Aussi l'endroit trouvé par la RATP, à côté de la Petite Ceinture, sur un terrain appartenant à RFF (Réseau Ferré de France), lui a-t-il semblé idéal. Mais pas pour les riverains ! Les immeubles alentour qui bénéficiaient depuis plusieurs décennies d'un environnement exceptionnel pour des Parisiens, calme et verdure, se sont retrouvés avec 120 autobus sous leurs fenêtres, garés en particulier la nuit : nuisances sonores et lumineuses garanties.

Des nuisances importantes

A l'origine la RATP a sans doute sous-estimé les nuisances sonores, visuelles et de pollution causées aux habitants, nombreux, des immeubles voisins. Dès l'origine elle avait mis en place des mesures telles que : des palissades anti-bruit, des panneaux acoustiques métalliques et des grands abat-jours sur les lampadaires qui éclairent la zone toute la nuit. Mais les riverains ont protesté avec une vigueur et une ténacité telles que la RATP s'est vue contrainte de prendre à ses frais l'installation de doubles vitrages dans

25 appartements, ce qui fut la mesure la plus coûteuse. Mais reste que, malgré tout, les bruits ont perduré, d'autant que les machinistes ne pouvaient par oubli ou mégarde éviter de donner des coups de frein ou de klaxon en pleine nuit.

Deux ans et demi entre le déménagement des bus et le premier coup de pioche

Pourquoi un tel délai ?

L'ancien dépôt a été abandonné en septembre 2009 ; les autobus et le matériel de maintenance ont été transférés le long de la Petite Ceinture. Mais ce dépôt devait être provisoire ; et comme c'est souvent le cas dans notre beau pays ce provisoire a duré fort longtemps, près de cinq ans, alors que, si les travaux du futur centre avaient démarré dès le déménagement des autobus, la durée de vie du dépôt provisoire n'aurait été que de deux à trois ans.

A qui la faute de ce dysfonctionnement manifeste ?

Certes il fallait du temps pour préparer les installations du dépôt provisoire et le déménagement du matériel de

maintenance. Mais pourquoi ne pas avoir attendu d'avoir toutes les autorisations administratives pour déclencher le compte à rebours du transfert ?

Raison invoquée par la RATP : en juillet 2009 nous étions persuadés que tout était acquis sur le plan administratif pour la rentrée 2009. Eh bien non ! La RATP n'était pas maître des règles.

En effet l'ancien dépôt appartenait au STIF (Syndicat des Transports d'Ile de France), qui l'avait affecté à la RATP. Pour que celle-ci puisse monter toute son opération il fallait qu'elle soit pleine propriétaire de lieux. Or pour ce, il fallait un décret gouvernemental avec respect d'une Directive européenne et de règles comptables sophistiquées. Et, en plus, ce fut la dernière péripétie il fallait s'entendre sur le prix de la cession des lieux du STIF (dirigé par le Conseil Régional) à la RATP (dépendant de l'Etat).

C'est très simplifié le processus qui a demandé la bagatelle de deux ans et deux mois pour aboutir au résultat recherché.

Mais heureusement une fois cette étape franchie les travaux ont pu avoir lieu selon un calendrier qui a été globalement respecté.

Depuis mars 2016, un ouvrage emblématique de la RATP

L'e 7 mars Valérie Pécresse, Présidente du Conseil régional d'Ile-de-France et Présidente du STIF, Christophe Nadjovski, Maire-Adjoint de Paris, Elisabeth Borne, Présidente-directrice générale de la RATP, Olivier Wigniolle, Directeur général d'Icade ont inauguré le nouveau centre bus de Lagny-Pyrénées. Après plus de 4 années de travaux, le nouveau centre bus de Lagny-Pyrénées, dont ICADÉ et CICOBAIL ont assuré la maîtrise d'ouvrage, est désormais en service. Cet ouvrage est emblématique de la politique de la RATP en matière de modernisation de ses infrastructures industrielles et de valorisation immobilière associée.

Face à une demande croissante de transports en commun en Ile-de-France, le STIF avec la RATP développe le réseau de bus (à Paris, une soixantaine de lignes de bus nécessitant 1500 places de remisage) et s'attache à conserver les infrastructures industrielles au plus près des besoins, tout en favorisant leur insertion urbaine.

Afin d'accroître la capacité de stationnement et de maintenance du centre bus de Lagny (qui va passer de 110 à 184 autobus), la RATP, accompagnée par ICADÉ, a engagé dès 2011 la réalisation d'un projet immobilier de grande ampleur, qui présente une double-caractéristique : la construction semi-enterrée du centre-bus sur 3 niveaux avec un atelier de maintenance en rez-de-chaussée et

une surélévation de 4 étages de bureaux dont 2000 m² pour l'administration du centre bus RATP et 28000 m² pour le Ministère de l'Intérieur.

Le centre bus à l'intérieur du Garance

Des équipements publics, un collège et une crèche sur le toit, complèteront le programme avec la Ville de Paris comme Maître d'ouvrage. Ainsi, d'industriel depuis 1875, le site de Lagny est aussi devenu multifonctionnel, transformant profondément le paysage de ce quartier désormais desservi par le tramway T3.

La RATP, ICADÉ et CICOBAIL ont veillé à la conception de la qualité de l'ensemble, confiée par concours à l'architecte Brigitte Métra. Les qualités d'usage du bâtiment, tant pour les utilisateurs tertiaires que pour les fonctionnalités industrielles du site, ont été particulièrement travaillées. De larges baies vitrées ouvertes côté rue et des bulles d'éclairage zénithal disposées dans le jardin central de 3500 m² recouvrant le dépôt de bus laissent pénétrer la lumière du jour dans l'atelier de maintenance. La façade adopte les couleurs des immeubles environnants insérant ce grand projet dans le quartier avec audace et goût tout en ménageant des failles qui servent à relier visuellement les deux parties du quartier que sépare ce grand îlot d'un hectare.

Pour compenser la fermeture du tronçon de la rue de la Plaine devenu cour d'école, un passage ouvert au public dans la journée permettra la traversée piétonne de l'îlot en donnant à percevoir le jardin central.

Une première européenne : le projet Lagny récompensé

Même si on peut regretter que le « Lagny » nouveau ne puisse pas accueillir de bus articulés comme ceux de la ligne 26, le 20^e peut s'enorgueillir d'avoir là un bel ensemble d'ateliers, services publics, logements, couronné comme meilleur projet international et qui s'est vu attribuer la Pyramide d'argent dans la caté-



Entrée-sortie des bus dans le nouveau dépôt

gorie immeubles d'entreprises par l'Institut canadien d'Urbanisme de Toronto en octobre 2014 (Brownies Awards 2014, catégorie International).

GARANCE évite ainsi au quartier de la Plaine de se trouver en déshérence et lui redonne vie.

Les "Plus" du nouveau centre bus

- Une capacité supérieure : 184 bus au lieu de 120, soit + 50 %, soit près de 25 % des bus remisés intramuros ; à noter que seuls 20 % des bus circulant dans Paris peuvent être remisés dans Paris ; l'autre partie doit l'être en banlieue.
- Un atelier de maintenance capable d'effectuer 100 % des opérations de maintenance, ce qui n'était pas le cas pour l'ancien dépôt.
- Une économie de 1 M€ par an sur les dépenses d'exploitation pour le STIF
- Le fonctionnement urbain du centre bus en facilitant le parking pour les automobiles des agents du centre bus (80 places),

Calendrier

- Janvier 2012, démarrage du chantier
- Août 2015, livraison des bureaux au Ministère de l'Intérieur
- Septembre 2015, livraison des bureaux et du centre bus à la RATP
- -29 novembre 2015, mise en exploitation du nouveau centre bus
- 7 mars 2016, inauguration officielle
- Septembre 2017 : livraison du collège et de la crèche sous maîtrise d'ouvrage Ville de Paris



L'immeuble de bureaux de la RATP

Les projets à venir de la RATP

D'abord pour ce qui concerne l'est parisien : la prolongation de la ligne 11 (actuellement Châtelet-Porte des Lilas) : le financement est voté ; les travaux devraient donc bientôt commencer, mais une durée de 10 ans est prévue !

A noter deux points : le nombre des voitures circulant sur cette ligne n'est que de 4, il devra passer à 5 du fait de l'arrivée de matériel roulant de nouvelle génération ; l'auvent destiné à protéger de la pluie les voyageurs qui sortiront de la future sortie place des Lilas est déjà construit !

L'autonomisation des lignes se poursuit : après les lignes 1 et 14, ce sera le tour de la 4. Pour la 13 les portes palières seront installées mais les conducteurs ne seront pas supprimés

Côté bus, la RATP travaille d'arrache-pied au passage des bus à la propulsion électrique. Mais le principal problème est ce que les techniciens appellent de manière sympathique le "biberonnage", à savoir la recharge en électricité aux bornes installées aux arrêts de bus (l'équivalent des bornes installées sur les trottoirs pour les autolib). Mais on n'arrive pas à recharger un bus pour toute la journée : la RATP espère y arriver prochainement afin que le rechargement puisse faire en une seule fois, la nuit. A défaut il faudrait que les bus, en plein milieu de journée, retournent à leur centre. Il y a actuellement une ligne, la 91, qui fonctionne en hybride, moitié gazole, moitié électricité. Les résultats sont encourageants : moins de pollution et moins de bruit.

Le dépôt de bus est né en 1877

Jusqu'au lendemain de la guerre de 1870, la Compagnie générale des omnibus, qui détenait le monopole des transports en commun dans Paris intra-muros, desservait chichement le 20^e, depuis peu annexé à Paris, par des lignes d'omnibus à chevaux, la O, Ménilmontant-Maine, ancêtre du 96, et la P, Charonne - Bastille, qui suivait l'itinéraire du 76. La généralisation des tramways dans les années 1870, ainsi que la volonté de l'Etat de désenclaver les quartiers les plus populaires sont à l'origine de la création du dépôt de Lagny. En 1877, la CGO fait l'acquisition d'un terrain à l'angle des rues de Lagny et des Pyrénées pour y établir un nouveau dépôt de tramways à chevaux. La construction de la nouvelle ligne TF, Cours de Vincennes-rue des Ours (Les Halles) est achevée dès la fin de l'année. Dans les années 1880, le dépôt d'alors accueillait jusqu'à 240 chevaux, 20 à 30 voitures avec leurs cochers et leurs chevaux, qui transportaient environ 30 000 personnes par jour. En 1894 le dépôt d'alors est transformé et équipé pour la traction à l'air comprimé, introduite avec la nouvelle ligne TAD. Ancêtre du 26, ce nouvel itinéraire connu très vite un grand succès, et il fallut ajouter dès la fin du siècle une remorque à la motrice pour faire face à l'afflux du public. En 1910 la CGO électrifie enfin le dépôt et rebaptise ses lignes selon un système d'indices numériques. Enfin une dernière transformation intervint en 1934 à l'occasion de la disparition des tramways et de leur remplacement par les autobus, qui concurrençaient les tramways sur la chaussée parisienne depuis 1906.



Entretien avec Julien Le Gousse, Directeur du nouveau centre bus

Julien Le Gousse, qui a également en charge le centre les Lilas-Floréal, nous a présenté l'activité du centre de Lagny, qu'il dirige depuis le 1^{er} janvier.

- Personnel du centre bus : 550 conducteurs, 50 agents de maintenance et 30 agents administratifs et d'encadrement.
- Lignes dont les bus sont remisés au Centre Lagny :
 - Dans Paris : lignes 29, 46, 48, 56 et 86
 - En banlieue : lignes 325 et 351
 - De nuit : N01 et N16

Au total 160 bus sont remisés ; il reste 24 places disponibles ; leur affectation est encore en discussion.

A noter que les bus 26 ne peuvent pas y être remisés, en raison de leur caractère articulé (double voiture).

Pour parler déjà du passé Julien Le Gousse nous indique que l'ancienne parcelle, qui servait au dépôt provisoire, n'est pas encore entièrement démantelée ; des analyses sont d'ailleurs effectuées pour déterminer les mesures à prendre afin de rendre la parcelle dans l'état initial. Et, précise M. Le Gousse, il n'y a plus aucune activité sur cette parcelle ; la dernière occasion

fut son utilisation pour organiser un concours de conduite de bus.

Quant aux relations avec le STIF (Syndicat des Transports de l'Île de France) il faut bien voir que toutes les décisions importantes (itinéraires, horaires...) sont prises par le STIF, qui, par ailleurs, achète les bus.

M. Le Gousse nous présente les deux échéances importantes :

- 2025 : 80 % des bus doivent rouler exclusivement à l'électricité. Pour y parvenir les bus seront équipés en fonction des distances qu'ils ont à parcourir. Pour les distances les plus grandes (200 km) on optera pour le Bio GNV (Gaz Naturel de Ville) ;
- 2024, 2029 et 2034 : ouverture à la concurrence d'abord pour les bus et les tram, puis pour le métro et enfin pour le RER.

Les employés bénéficient d'un parking de 80 places pour voiture ou moto ainsi que d'une restauration dans l'ancienne cantine située rue "Philidor".

Enfin la cohabitation avec le Ministère de l'Intérieur se passe sans aucun problème ; le seul contact est celui d'issues de secours. ■



La Pyrénéenne Dimanche 15 mai

Les 10 km du 20^e.

Départ 9h30 à la Mairie, place Gambetta ■

Rallye pédestre du 17 au 19 juin

7^e édition de "Résous-Moi : Je Suis le Lien que Je Tisse"

«Résous-Moi» est un festival d'animations éthiques, musicales organisé par Paris Par Rues Méconnues au profit d'œuvres de solidarité et dont le point d'orgue est un jeu d'énigmes urbain.

Le jeu d'énigmes est l'objet d'un rallye pédestre qui se déroulera du 17 au 19 juin. Il débutera à 10 heures dans un lieu encore tenu secret et les derniers départs auront lieu à 15h30. "Ainsi les participants découvriront le parcours au dernier moment".

Les joueurs seront répartis en équipes, munis d'un carnet de questions portant sur le sport (Euro 2016 et JO 2024 obligent), les participants devront se rendre dans différents points du quartier pour résoudre les multiples énigmes dont les commerçants, artistes et artisans détiennent les réponses. Le premier prix sera un tableau d'artiste. Les autres lots seront à découvrir, ils seront variés et originaux à l'image de nos complices

Et pour ceux qui ne veulent pas participer au jeu de piste : animations en tous genres (battucada, carnaval antillais, rencontres associatives, scènes ouvertes pour les jeunes du quartier, animations pour les enfants) il y en aura pour tous les goûts.

S'amuser tout en étant utile : ne vous privez pas ! ■

Renseignements : 01 77 17 11 06 ou 06 62 98 96 64

ou par mail : bienvenue@paris-prm.com

Inscription sur Weezevent :

<https://www.weezevent.com/resous-moi-2016>

Le nom des rues Qui était Orfila ?

La rue Orfila est située au nord de la place Gambetta et porte ce nom depuis 1875. Elle était appelée auparavant rue des Hautes Gatines. Mais qui était Orfila ?

Mathieu Orfila est né en 1727 à Minorque (Baléares). Il fut médecin et chimiste et devint professeur à la Faculté de Médecine de Paris. Il publia un manuel de chimie, qui, vu sa qualité, fut traduit en plusieurs langues. Fils d'Espagnol, il est naturalisé français et devient professeur de médecine légale et publie sur ce sujet.

Il devient conseiller général et reçoit la Légion d'Honneur. Pour la petite histoire, c'était un passionné de dominos ! Il décède en 1853 et a une stèle au cimetière Montparnasse.

Il a son musée rue des Saints Pères

Un petit musée, discret et assez surprenant, porte son nom 45 rue des Saints Pères, au 8^e étage de la faculté de Médecine. Y sont rassemblés plus de 4000 ossements divers, dont surtout des crânes des différentes ethnies, et aussi, plus curieusement, les têtes naturalisées de criminels célèbres. En 1758, avait été créée la «phénologie» qui s'intéresse à la forme des crânes qui est, pensent ses adeptes, révélatrice du caractère ! Ce sont les grands «Tâteurs» qui, dans les salons de l'époque, se tâtent le crâne mutuellement pour voir si vous avez «la bosse des math», ou la bosse du vol chez les voleurs ou celle des assassins, par exemple ; mais aussi celle du «savoir» chez les savants !

Espérons que ces descriptions macabres ne troubleront pas le sommeil des habitants de la rue Orfila. ■

JEAN-BLAISE LOMBARD



Saint-Gabriel

Quatre Groupes « Bible » Pour écouter la parole de Dieu

Comme chacun, je lisais sur la feuille paroissiale dominicale, l'annonce des réunions mensuelles des groupes d'étude de la Bible. Ma curiosité ainsi aiguïlée et pour en savoir un peu plus, je me suis rendu, deux soirs de suite, dans les locaux de l'aumônerie (68, rue de Lagny) et j'ai pris rendez-vous avec le Père Claude, qui copilote l'un de ces groupes. En effet, il n'existe pas moins de quatre groupes, trois inter-paroissiaux et un paroissial.

Origine et références

Le Concile Vatican II et la Constitution « sur la Parole de Dieu » du pape Paul VI, en novembre 1965, ont été le point de départ du regain d'intérêt pour la Bible, récit de l'alliance scellée, par deux fois, par Dieu avec les hommes. Les Groupes « Bible » inter-paroissiaux de l'est parisien ont été créés, il y a 25 ans environ. Ils conduisent leurs études, en s'appuyant sur des fiches préparées par le Père Masséo Caloz et qui sont le fruit de son enseignement de 1999 à 2006 à l'École de la Foi de Fribourg (Suisse). Mais le responsable et certains participants ont leurs propres notes de préparation à la rencontre.

Déroulement d'une réunion dans les groupes interparoissiaux

Chaque rencontre se rattache à un thème, choisi pour l'année,

par exemple : « l'Esprit de Dieu », ou « Pour que les écritures s'accomplissent » et ce thème est décliné dans les deux testaments. Les réunions commencent par la lecture du texte à étudier, par exemple : l'entretien de Jésus avec Nicodème (Évangile de Jean, 3.v 1 à 21 de l), Jacob béni par son père Isaac (Genèse 27 v 1 à 46) ou la prédiction de la naissance de Jean-Baptiste à son père Zacharie (Évangile de Luc v 5 à 20). Après chaque lecture, les participants sont invités à dire ce qui leur paraît essentiel et ce qui suscite, de leur part des questions. Chaque extrait est, ensuite, replacé dans son contexte, puis sa portée et sa signification sont examinées. Ainsi :

- Nicomède n'est guère qu'un prétexte, et Jésus, qui affirme son identité et révèle le Père, s'adresse à tous les hommes pour faire connaître les conditions d'accès au royaume de Dieu.

- Jacob, bien qu'il ait obtenu la bénédiction de son père par ruse, sera l'élu de Dieu, qui fait son église avec des êtres imparfaits.

- Jean-Baptiste, personnage clé du passage de l'ancien au nouveau testament, a pour mission de « préparer au Seigneur un peuple bien disposé » (Luc 1 v 17), ce qui fait écho tant au prophète Isaïe « Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu » (Esaïe 3, v 2 à 4), qu'aux trois autres évangélistes (Matthieu 3 v 3 ; Marc 1 v 3 ; et

Jean 1 v 23). Après un dernier échange, où chacun indique ce qu'il retient du texte, les participants prient ensemble.

Un entretien avec le Père Claude, qui pilote le groupe paroissial

Le groupe paroissial, codirigé par Sœur Marie Laure et le Père Claude Stockebrand, affiche un beau bilan, puisque, au cours des années 2013-2014 et 2014-2015 et à raison d'une réunion mensuelle d'une heure et demie, il a étudié l'évangile de Jean et que, de septembre 2015 à Pâques 2016, en huit séances, il a examiné la première lettre de Paul aux Corinthiens. En particulier, cette étude a été l'occasion de faire justice du soi-disant « machisme » de Paul. Le Père Claude montre par quelques citations que l'Apôtre recourt souvent à « la technique du balancement ». Ainsi, après avoir mentionné l'autorité de l'homme, il impose à celui-ci de ne pas répudier sa femme (Lettre aux Corinthiens, questions sur le mariage, 7 v 1 à 17)

Pour les mois de mai et juin, ce groupe a mis à son programme l'introduction générale à la lettre de Paul aux Romains. Le Père Claude insiste sur deux éléments : l'intérêt qui s'attache à la lecture d'un texte dans sa globalité, et la problématique de cette épître :

- Paul, qui a la démarche d'un rabbin, tente de répondre à la question suivante : s'agissant des païens convertis au Christ, doivent-ils passer par les observances de la Loi de Moïse pour devenir chrétiens ?

- Paul ayant opté pour la justification par la foi, quelle lecture Luther a-t-il fait de ce texte ?

Quant à la méthode suivie par le Père Claude chaque réunion est précédée d'une double préparation : pour les auditeurs, il s'agit de lire le texte et de noter les questions que génère cette lecture ; pour les conférenciers ; (dont la démarche est un peu différente :

Sœur Marie Laure ayant une approche plus spirituelle), il s'agit de préparer un exposé d'une durée de 45 minutes.

Chaque réunion se déroule ainsi : lecture des questions, exposé du conférencier, suivi d'un dialogue questions/réponses entre les participants, et une prière.

Que ce soit par les connaissances que l'on y acquiert ou pour l'atmosphère d'amitié studieuse qui y règne, je ne peux que vous inviter à participer, en mai et juin, ou à la rentrée de septembre, à l'activité des groupes « Bible ». ■

PIERRE FANACHI

Notre-Dame-des-Otages

Grand réaménagement des locaux paroissiaux



Les bâtiments C et D

Grand réaménagement des locaux paroissiaux

Après la restauration intérieure de l'église en 2009, la réfection de la cour en 2013, la restructuration de l'oratoire en 2014 et la remise en fonctionnement des cloches en 2015 (après un audit complet du clocher et la remise en état avec modernisation des mécanismes de mise en œuvre), les années 2016 et surtout 2017 seront consacrées à la restructuration complète des bâtiments C et D (presbytère et salles paroissiales du 53 rue Borégo).

Pourquoi se lancer dans cette lourde opération ?

Le constat initial est que dans la configuration actuelle, l'agencement des deux bâtiments ne répond plus aux normes actuelles d'utilisation tant sanitaires, sécuritaires, écologiques (économie d'énergie en particuliers) que pastorales. C'est pourquoi cinq objectifs ont guidé la réflexion qui a abouti à cette décision d'entreprendre une opération de travaux d'une grande ampleur, sachant que l'on ne pouvait toucher à l'aspect extérieur du bâtiment D qui est classé.

Cinq objectifs ont été définis

En premier lieu, reconfigurer les locaux d'activités pour améliorer leur attractivité et les adapter aux futurs projets d'accueil de la jeunesse ;

En second lieu offrir un accès plus facile aux lieux d'accueil et aux locaux d'activités, tant aux paroissiens, qu'aux utilisateurs ou simples visiteurs ;

Puis rapprocher, autant que possible, les lieux de travail (secrétariat et bureau du curé) des locaux d'activités ;

Permettre aux prêtres, et ce n'est pas le moindre des objectifs, d'être replacés géographiquement au cœur de la paroisse, leur donnant, tout à la fois, une tranquillité qu'ils n'ont pas actuellement et un accès plus aisé aux locaux communs et à l'église ;

Enfin, en dernier lieu, on ne peut l'écarter de nos objectifs, en tant que bon gestionnaire des biens paroissiaux, dégager, en favorisant le logement de familles sur le site

paroissial, des revenus supplémentaires pour la paroisse ainsi que peut-être de nouveaux paroissiens.

Affectations futures des bâtiments C et D

Le bâtiment C sera dévolu au logement des prêtres : trois appartements par réaménagement de l'étage et des combles ; le rez-de-chaussée leur offrira des locaux communautaires et, surtout, le bureau du curé ainsi que le secrétariat paroissial. Le bâtiment D sera réservé aux locaux paroissiaux pour le rez-de-chaussée et le sous-sol, les deux étages, eux, seront configurés en 11 logements, allant du studio aux cinq pièces. La conception de ce réaménagement a été confiée à Monsieur Montauffier, l'architecte, qui en son temps, a conçu et fait réaliser l'actuel bâtiment D. Il possède donc une parfaite connaissance des lieux et de l'existant.

Calendrier

Finalisation des plans au cours du premier semestre 2016, fin avril 2016, la Déclaration préalable - Constructions, travaux, installations et aménagements - a été déposée à la mairie du 20^e. en octobre 2016 début des travaux de refondation du bâtiment C qui se poursuivront jusqu'en avril 2017. Ainsi, en mai 2017 débutera la troisième et dernière phase : la reconfiguration du bâtiment D pour s'achever au printemps 2018. Tout a été fait et étudié pour créer le moindre désagrément possible à l'environnement tout en permettant à la paroisse de continuer son action pastorale en privilégiant l'accueil de chacun. Rendez vous au deuxième trimestre 2018 pour découvrir et apprécier ces nouveaux lieux paroissiaux. ■

JEAN-PIERRE VITTE

Braderie :

Braderie de vêtements d'été et accessoires, brocante et livres
Au 81 rue de la Plaine : le 27 mai de 15 h à 19 h ; le 28 mai de 10 h à 18 h ; le 29 mai de 10 h à 13 h
Devant l'église : le 28 mai de 10 h à 18 h ; le 29 mai de 10 h à 13 h

CENTRE IMMOBILIER PARISIEN
Toutes transactions immobilières
Achats - Ventes
263, rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 43 49 20 20
Fax : 01 43 49 61 09
email : centre.immo.paris@wanadoo.fr
Site : www.cip.fr.st

le mezz du chef
ÉPICERIE FINE DÉGUSTATION SUR PLACE ET À EMPORTER
Bar à Tapas Turc
Sandwich 4 €
Mezze mixte 10 €
06 95 65 19 20
bdirhem@hotmail.com
80 rue Ménilmontant 75020 PARIS
Metro : Ménilmontant
Bus ligne 96, arrêt : Henri Chevreux

BOUCHERIE AVS
"à votre service"
MAZKOUANE
22 rue de Bagnolet - 75020 Paris
Tél. : 01 43 70 01 67

POMPES FUNÈBRES MENILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com
Tél. : 01 43 49 23 33
Port. : 06 63 93 33 36
pfdmenilmontant@hotmail.fr

AB MENUISIER
Toutes fermetures extérieures de l'habitat direct usine
Fenêtres • Portes • Volets • Fenêtres et portes blindées
Store banne
Magasin d'exposition
75020 Paris, 132 rue de Bagnolet
Tél. : 01 43 73 36 36 • email : cab75.77@gmail.com



Saint-Germain-de-Charonne

15 jours pour grandir : les JMJ !

Les Journées Mondiales de la Jeunesse commencent à être bien connues. Les jeunes du monde entier y voient l'opportunité de pouvoir allier pendant 15 jours plusieurs types de vacances : vacances justement, retraite spirituelle, rencontre internationale, visite touristique, sport, initiations linguistiques de toutes sortes, point personnel sur sa vie... et «rencontre» avec le Pape, même s'il se trouvera un peu loin de nous. Notre paroisse, comme quelques paroisses du 20^e, part donc avec son groupe. Ici ce sont 11 jeunes du quartier de 18 à 28 ans, étudiants et professionnels, qui partent. Comment faire le point sur sa vie ou comment la bâtir au mieux ? C'est une des questions de départ. S'il existe des «orien-

tateurs» professionnels et des coachs en tout genre, c'est bien aussi et surtout au St Esprit qu'ils peuvent confier leur fondation de vie !

Il s'agit de trouver chacun son fil rouge en fonction de sa vie, de ses qualités et défauts, mais aussi de ses désirs. Qu'est ce que je veux vraiment ? Tracer des priorités est crucial aujourd'hui car il y a beaucoup de possibilités.

Méditer sur la figure de Jean-Paul II

Durant ces Journées Mondiales où plusieurs centaines de milliers de jeunes vont se retrouver en Pologne dans les différentes villes, puis à Cracovie, c'est principalement sur la figure de Jean Paul II que nous allons méditer. En étudiant actuellement sa vie le groupe

s'aperçoit combien le jeune Karol a douté de ses orientations durant sa jeunesse et que son choix de vie a été douloureux. Il aurait voulu tout choisir !

Sa vie montrera qu'il a honoré beaucoup de ses désirs ! D'autres figures comme Edith Stein, jeune féministe philosophe allemande devenue sainte, Sœur Faustine à l'origine de notre année de la miséricorde ou encore Maximilien Kolbe et Jerzy Popielusko sauront aussi guider ou réaffirmer nos orientations de vie.

La vie est belle c'est aujourd'hui qu'il faut la saisir en prenant un peu de recul pour ne rien regretter. Voilà la joie des JMJ qui seront cette année encore marquantes nous l'espérons. ■

PÈRE ETIENNE GIVELET

Notre-Dame-de-la-Croix

Visite pastorale du cardinal André Vingt-Trois

« Celui qui est venu nous voir dimanche dernier, c'est le pape ? ». Cette question, qui m'a été posée par un enfant du catéchisme deux jours après la venue de notre archevêque, me trotte encore dans la tête. Après tout elle n'est pas à cent lieues de la vérité : celui qui a présidé l'eucharistie dominicale à Notre-Dame de la Croix de Ménilmontant n'est certes pas le pape, mais comme cardinal il est l'un de ses proches collaborateurs. Surtout, ce mot d'enfant dit bien le sens de cette visite pastorale : le 10 avril dernier, le cardinal Vingt-Trois est bel et bien « venu nous voir ». Il est venu rencontrer l'une des cent et quelques paroisses de Paris, comme il l'avait fait il y a quelques années pour l'une des messes des nations à la Pentecôte, et comme il l'avait aussi fait pour venir présider les obsèques du Père Bernard Cattenoz, un de nos anciens curés.

Il nous l'a dit bien simplement : « Chaque dimanche, c'est pour moi une joie d'aller célébrer l'eucharistie dans une paroisse différente.

Aujourd'hui, je suis heureux de partager cette joie avec vous parce que je sens combien votre communauté elle-même est joyeuse de se retrouver autour de l'autel du Seigneur et de chanter sa louange ». Venu parmi nous, notre archevêque a au surplus accepté de célébrer la confirmation des adolescents de la paroisse. Ce sont ainsi vingt-deux jeunes qui ont reçu ce jour-là l'Esprit Saint en plénitude, par le ministère de leur évêque. Commentant l'apparition de Jésus à sept apôtres au bord du lac de Tibériade après sa résurrection, (Jn 21, 1-19), Mgr Vingt-Trois a fortifié chacun dans son désir de rencontrer le Christ : « Dans notre vie chrétienne, nous sommes transportés dans une relation où nous reconnaissons le Christ et à la fois dans une relation où nous nous interrogeons pour savoir

si c'est bien lui auquel nous parlons, si c'est bien lui qui est devant nous, si c'est bien lui auquel nous nous adressons. Ce double mouvement sollicite notre liberté.

On ne peut pas croire au Christ par force, on ne peut pas croire au Christ parce qu'on serait obligé par une démonstration, on croit au Christ en surmontant une question, en surmontant l'inquiétude de savoir si c'est lui ou si ce n'est pas lui.

Pour surmonter cette inquiétude, il faut que nous fassions nous-mêmes un pas libre du plus profond de notre cœur comme Pierre sera appelé à le faire en réponse aux questions du Christ : "Seigneur tu sais tout, tu sais bien que je t'aime" ».

Que le cardinal soit remercié de sa présence aux jeunes confirmands et de sa venue au sein de notre communauté. ■

PÈRE EMMANUEL TOIS

Saint-Jean-Bosco

L'accueil d'une réfugiée

La paroisse a choisi sa manière de participer à l'accueil de réfugiés demandé tant par le pape que par l'Eglise de Paris.

Le choix a tenu compte à la fois des moyens qui peuvent être à notre portée, et d'autre part de l'accès à un organisme spécialisé avec lequel une coopération peut être envisagée...

Le choix de l'équipe d'animation, dont Suzanne Roubeyrie et Jean-Marie Haumonté sont responsables, s'est porté sur l'accueil d'une réfugiée. Cette équipe s'est mise en rapport avec une organisation qui reçoit en France des femmes isolées.

Il s'agit de l'association « les champs de Booz », installée 7, rue du Retrait, dans le 20^e. Actuellement « Les champs de Booz » logent 32 femmes seules.

Qui accueillir et comment ?

Les femmes réfugiées sont orientées vers l'association par la CIMADE, le Secours Catholique, des paroisses.

L'association, nous disent-elles, commence à voir arriver des Syriennes, mais le courant principal reste l'Afrique, les guerres et massacres n'y manquent pas. Très secouées par leur histoire, les femmes seules qui débarquent en France sont en grand risque d'intéresser les tenants de la prostitution. Il faut donc d'abord les mettre en sécurité.

Le périple consiste ensuite à tenter d'obtenir le statut de réfugiée. Les démarches sont longues, prennent environ un an, dans les cas « faciles ». Les demandeurs d'asile sont interdits d'emploi salarié.

Ces personnes sont de fait le plus souvent complètement démunies. Il a fallu éventuellement supporter le racket des passeurs. Aux tracasseries administratives s'ajoutent le dépay-

sement total, l'abandon du pays natal, et de la famille, au moment où la tension est au maximum, entre les persécutions qui ont conduit à l'exil, et les dangers cumulés lors de la fuite.

Un sas, l'accueil

Dans un premier temps, les réfugiés ont un besoin vital d'une longue pause.

Avant tout, il faut un temps de repos, de retour au calme. L'accueil permet à la personne qui vient d'arriver, de rétablir des relations apaisées avec d'autres personnes, de comprendre progressivement la manière de vivre en France.

Apprendre la langue est indispensable...

L'accueil permet d'entrer progressivement dans un réseau de confiance, c'est un point essentiel, qui demande du temps. Il faut aussi découvrir comment se comporter et vivre en immeuble dans une grande ville, loin de ce qui peut avoir été l'expérience en Afrique.

La recherche d'un travail vient ensuite, il dépend des capacités de chaque personne, d'une éventuelle formation, acquise au pays, ou recherchée en France. Mais ce point clé vient ensuite. Nous l'avons dit, la loi interdit aux demandeurs d'asile d'occuper un emploi salarié. ■

JMP

Nota : Pourquoi Booz ?

Le choix de ce nom par l'association située rue du Retrait n'est pas anodin. Il fait référence au livre de Ruth dans l'ancien Testament. Il relate l'accueil à Bethléem de trois femmes, qui reviennent à leur village d'origine, dépouillées de tout. Booz est un notable qui se porte garant de ces personnes auprès de la communauté de Bethléem.

Cœur Eucharistique de Jésus 1936-2016 : bientôt 80 ans

Le dimanche 29 mai, en la fête du Saint Sacrement, le Cœur Eucharistique de Jésus fêtera ses 80 ans d'existence.

Une exposition de souvenirs et photos (de sa fondation par l'Abbé de Montbelliard jusqu'à nos jours) nous permettra de parcourir « l'histoire sainte » de cette belle paroisse.

Ses fidèles sont heureux de vous inviter à les rejoindre pour cette action de grâce particulièrement festive ! Que chacun se sache bienvenu !

Programme:

Du Jeudi 26 mai au Vendredi 3 juin : Neuvaine au Sacré-Cœur (chaque jour, à l'issue de la messe)

Samedi 28 mai à 18h30 : Premières Vêpres du Saint-Sacrement Ouverture de l'exposition « Depuis 80 ans, ici bat le Cœur de Dieu »

Dimanche 29 mai : à 10h : Messe Solennelle suivie d'une procession du Saint-Sacrement

11h30 : apéritif et déjeuner festif dans le jardin (préparé par les paroissiens) ■



Célébration de la messe par le cardinal André Vingt-Trois



Mai, le mois de Marie

En entrant dans le mois de mai, beaucoup de chrétiens ont à cœur d'honorer Marie.

Ce mois-ci, ce sont ainsi 31 jours qui font date.

Je vous propose d'en choisir un pour contempler Marie : comme modèle de foi tout au long de sa vie terrestre, et aussi comme alliée précieuse des croyants depuis son Assomption.

Marie, modèle de foi par la vie qu'elle a menée sur la terre

Dans son dessein bienveillant, Dieu, qui fait alliance avec l'homme, veut lui assurer le salut. C'est pour cela qu'il s'est fait homme, qu'il a épousé les affres de la condition humaine, sans commettre le mal, qu'il a souffert sa Passion, qu'il est mort et qu'il est ressuscité.

Parce qu'il commence par l'entrée dans la condition humaine, ce dessein ne pouvait se réaliser sans la coopération de Marie.

Sa foi, modèle pour nous, se manifeste sans aucun doute à tous les instants de sa vie.

Mais elle est particulièrement perceptible aux deux instants essentiels que sont l'Annonciation et la Croix.

A l'annonce de l'ange Gabriel («tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la

maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.» - Lc 1, 31-33), Marie répond : «Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole» (Lc 1, 38).

Par cette réponse, Marie accepte le projet d'un autre, le Tout-autre : Dieu. Elle s'en remet à Lui.

Elle atteint ainsi le sommet de la liberté. La foi lui donne d'accomplir sa liberté en l'ouvrant à la volonté de Dieu.

Cette foi accomplie dans la liberté se manifeste comme condition de l'oeuvre de salut voulue par Dieu.

Marie est très concrètement celle qui permet que le Verbe se fasse chair, que Dieu se fasse homme. Au pied de la Croix, la foi de Marie est un modèle singulier pour nous : c'est la foi devant l'absurdité, au-delà de cette absurdité de la souffrance et de la mort, la foi contre toute évidence.

Dans sa lettre encyclique *Redemptoris Mater*, le pape Jean-Paul II écrivait que Marie y est témoin, humainement parlant, d'un total démenti des paroles qui lui avaient été dites par l'ange. «Son Fils agonise sur ce bois comme un condamné (...) Comme elle est grande, comme elle est alors héroïque l'obéissance de la foi dont Marie fait preuve face aux décrets insondables de Dieu ! Comme elle se livre à Dieu sans réserve, dans un complet hommage d'intelligence et de volonté à celui dont «les voies sont incompréhensibles ! (...)

Par une telle foi, Marie est unie parfaitement au Christ dans son dépouillement (...)

Au pied de la Croix, Marie participe par la foi au mystère bouleversant de ce dépouillement».

Marie travaille au ciel au salut du monde

C'est précisément cette foi au pied de la Croix qui donne à Marie de continuer à coopérer, depuis la terre, à l'oeuvre de salut.

C'est parce qu'elle est présente que le Christ lui confie «le disciple qu'il aimait».

A travers ce disciple, ce sont tous les disciples qui reçoivent Marie pour mère.

La présence de Marie au pied de la croix permet donc que Jésus fasse d'elle la «mère de l'Eglise», selon l'expression que le concile Vatican II n'avait pas utilisée mais que le pape Paul VI employa dans son discours de clôture le 8 décembre 1965.

Cette maternité, Marie va particulièrement l'exercer par la prière (cf. Ac 1, 14).

Depuis son Assomption, Marie est médiatrice.

Comme l'ont rappelé les pères du Concile, «son rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession multiple, elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel.

Son amour maternel la rend attentive aux frères de son Fils dont le pèlerinage n'est pas



Marie mère de l'Eglise, mosaïque place saint-Pierre, à Rome

achevé, et qui se trouvent engagés dans les périls et les épreuves, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse» (constitution dogmatique *Lumen Gentium*, n° 62).

Cette médiation se distingue de toute autre médiation, en raison précisément de la maternité de Marie à l'égard des disciples du Christ.

Médiatrice, Marie l'est en étant intimement unie à l'Eglise. La foi

du croyant est nourrie par la contemplation de la foi de la Vierge Marie.

Non seulement la foi du croyant, mais plus fondamentalement la foi de toute l'Eglise.

Celle-ci, en vivant une profonde communion avec Marie, peut elle-même devenir mère, comme est mère celle qu'elle contemple. ■ Bon mois de mai avec Marie !

PÈRE EMMANUEL TOIS

L'ACAT, l'ONG française de lutte contre la torture

L'ACAT (*Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture*) a été créée pour regrouper des chrétiens qui voulaient s'attaquer à un cas particulier des droits de l'homme : la torture. Elle a été fondée par deux femmes protestantes, puis présidée par Guy Aurenche, qui est aujourd'hui Président de CCFD-Terre Solidaire.

L'ACAT est une ONG œcuménique de défense des droits de l'homme créée en 1974.

Association loi 1901, elle est reconnue d'utilité publique et d'éducation populaire.

Elle a pour but de combattre partout dans le monde les peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, la torture, les exécutions capitales judiciaires ou extrajudiciaires, les disparitions, les crimes de guerre, les crimes contre l'humanité et les génocides.

Elle assiste les victimes de tous ces crimes, notamment en se constituant partie civile devant les juridictions pénales et elle concourt à leur protection notamment par toutes actions en faveur du droit d'asile et de la vigilance à l'égard des renvois qui s'avèreraient dangereux.

L'ACAT fonde son action sur un réseau actif de 40 000 membres et une équipe de 25 salariés.

La torture n'est jamais acceptable

On peut parler de torture lorsque sont réunies les conditions suivantes : une douleur ou des souffrances aiguës, physiques ou mentales, un acte volontaire, un bourreau représentant une autorité officielle, une intention d'obtenir de la victime des aveux ou de la punir, et une volonté de porter atteinte à l'intégrité physique ou mentale d'une personne, de briser sa personnalité, d'obtenir d'elle un comportement qu'elle n'aurait pas volontairement.

La torture n'est jamais légitime et la dignité de toute personne humaine doit être respectée sans aucune exception morale ou juridique. L'engagement de l'ACAT

contre la torture, basé sur l'article 5 de la Déclaration universelle des droits de l'homme et sur l'Evangile selon Saint Mathieu (25,40) est à l'origine de sa création en 1974.

L'ACAT défend toutes les victimes sans distinction

Notre organisation prend la défense de toutes les victimes de tortures et de mauvais traitements, sans distinction idéologique, ethnique ou religieuse, qu'elles soient des prisonniers d'opinion ou de droit commun, détenues par des États ou des entités non-étatiques, ayant commis ou non des actions répréhensibles.

Pour cela, elle enquête dans les pays où la torture est pratiquée, sensibilise l'opinion publique et fait pression sur les décideurs, les gouvernements et les institutions internationales.

L'ACAT agit aussi par l'envoi massif de lettres par voie postale ou par la signature de pétitions sur internet, et se constitue partie civile auprès des juridictions pénales pour assister les victimes de tous les crimes contre lesquels elle se bat.

L'ACAT travaille dans de nombreux pays où la torture est encore couramment pratiquée, comme la Russie, l'Angola, la Chine, le Sri Lanka, Bahreïn..., et même la Tunisie.

En France, elle agit en outre en faveur du droit d'asile, pour que les victimes de persécutions à l'étranger puissent trouver refuge en France.

En mars, l'ACAT a par ailleurs publié un rapport sur les violences policières en France, qui dresse un état des lieux de l'usage de la force par la police et la gendarmerie française.

L'ACAT a notamment enquêté sur 89 cas de violences policières depuis 2005.

Parmi eux, seuls 6 ont donné lieu à des condamnations. ■

PIERRE MOTIN

Coordonnées de l'ACAT : 7, rue George Lardennois (19^e) tél. : 01 40 40 42 43.

Amitié Judéo Chrétienne

10 mai : Zacharie

avec le rabbin Philippe Haddad et Mme Alice Mèlès. Les rencontres ont lieu de 18h30 à 20h, au 15 rue Marsoulan - 75012 Paris (paroisse catholique de l'Immaculée Conception). Participation aux frais : gratuit pour les étudiants de moins de 25 ans et les chômeurs. ■



Urbanisme

Permis de construire

Délivré entre le 1^{er} et le 15 mars
BMO n° 25 du 29 mars

78 A, rue Saint-Fargeau, 8 au 16, villa Sainte-Marie, 103 au 123, boulevard Mortier.

Pét. : RIVP. Réhabilitation avec pose d'une isolation thermique par l'extérieur et remplacement des menuiseries extérieures sur l'ensemble des façades, côtés boulevard et cour, changement de destination partiel de surfaces de bureaux et commerces en habitation (10 logements sociaux créés), réaménagement des parties communes à rez-de-chaussée avec création de loges de gardiens, de locaux de tri sélectif et de locaux vélos, déplacement des halls côté boulevard après fermeture des halls et des cages d'escaliers côté

cour et réfection de l'étanchéité de la toiture-terrasse.
Surface créée : 58,8 m². S.T. : 4 174 m².

Demandes de permis de démolir

Déposée entre le 1^{er} et le 15 mars
BMO n° 25 du 29 mars

88, rue de Ménilmontant.

Pét. : EPIC PARIS HABITAT. – Démolition totale de 9 petits bâtiments.

Déposée entre le 16 et le 31 mars
BMO n° 29 du 12 avril

99, cours de Vincennes.

Pét. : EPIC RATP. – Démantèlement du Centre Bus provisoire de Lagny.

Gastronomie

Restaurant chez Léontine

Une toute petite salle, une dizaine de tables à peine, « Chez Léontine » se situe au début de la rue de Bagnolet en face de la rue Planchat. C'est un restaurant sympathique au décor chaleureux où l'on prépare une cuisine familiale de qualité. De retour du théâtre, ce jeudi soir, nous avons décidé de faire halte dans ce petit restaurant du 20^e qui a ouvert ses portes il y a dix-huit mois.

Nous n'avions pas réservé, mais heureusement une table était encore disponible. Une chance ! Car le lieu est tout petit et il est prudent de retenir sa table si on y vient le vendredi ou le samedi soir. L'ambiance « famille » du restaurant tient probablement au fait que Léontine était la maman du patron. Le cadre est agréable : murs décorés de petits tableaux représentant des paysages de campagne et agrémentés de poutres

en bois, plafond en lattes de bois, bref une atmosphère qui rappelle certains restaurants de province. En entrée, j'ai opté pour un foie gras « maison » au confit d'oignons et au chutney de poires avec ses toasts. J'avoue que je résiste difficilement au foie gras surtout quand il est proposé ici avec le gros sel à côté, ce qui permet à chacun de l'assaisonner à sa guise. Vraiment excellent ! Mon épouse s'est régalée d'une poêlée de Saint-Jacques, « bien fermes sous la dent », m'a-t-elle assuré, accompagnées d'une sauce persillade et de pousses de soja. En plat de résistance, à mon tour de goûter les noix de Saint-Jacques au pesto (basilic), avec des légumes préparés à la carbonara. Les noix de Saint-Jacques étaient bonnes, sans être extraordinaires, j'ai bien apprécié en revanche l'assemblage de petits légumes croquants à souhait : asperges, haricots, brocolis, champignons... et la présence de radis noirs qui apportent une touche

d'amertume et rehaussent l'ensemble. Ma femme a préféré la joue de porc confite avec sa purée de panais. La viande était tendre, m'a-t-elle dit, mais l'ensemble aurait peut-être mérité une sauce un peu plus relevée. Seul à choisir un dessert, j'ai commandé une crème brûlée aux zestes d'orange et grand marnier, délicieuse avec un bon goût d'agrumes. Pour accompagner notre repas, nous avons opté pour un pot de brouilly de 50 cl à 14 euros qui ne nous laissera pas de souvenir mémorable. Dans l'ensemble un bon repas servi dans un cadre agréable. Mais attention ! L'addition peut vite grimper selon le plat que vous choisissez et varier du simple au double. Nous avons payé ce soir-là 87 euros, vin compris

GUY PÉQUIGNOT

Restaurant « Chez Léontine »
17, rue de Bagnolet
Tél. : 01 43 71 18 67
Ouvert du lundi au samedi (12h-15h ; 19h-minuit)

Vie



pratique

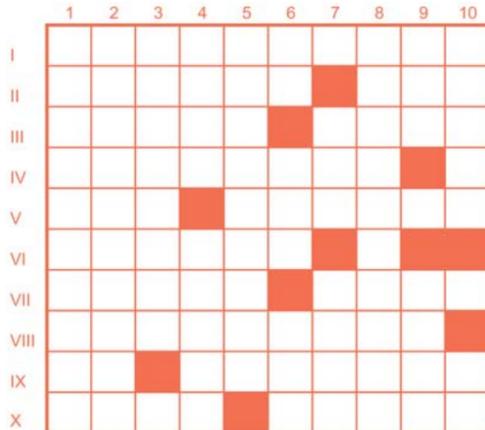
Les mots croisés de Raymond Potier n° 725

Horizontalement

I. Des chaînes qui peuvent être "provençales" II. La Bohème et la Tosca - Sigle vinicole. III. Enlevas la pilosité - alcool buvable. IV. Engins volants. V. Baie japonaise - allégresse. VI. Un différend. VII. Tira à lui - outil ou dent. VIII. Voit couler la Sprée. IX. Phonétiquement : prénom féminin - qualifie un triangle. X. Personne - petit bâtiment rural.

Verticalement

1. Terrible. 2. Assouvissement. 3. Lâcher à nouveau. 4. Beaux emplumés - fait la liaison. 5. Criais comme un canard. 6. Une célèbre voiture - uni - Propre quand il est de famille. 7. Femme de légende - breuvage d'ados. 8. Abandonneriez. 9. Célèbre chevalier - en Norvège. 10. Emportement - conjonction.



Solutions du n°724

Horizontalement. – I. Washington. II. étourneau. III. louée – rias. IV. lut – Sète. V. Irénée – an. VI. ri – vrais. VII. giratoire. VIII. trairez – NL. IX. omise – ota. X. nanas – as.
Verticalement. – 1. Wellington. 2. atour –Irma. 3. souterrain. 4. hue – niaisa. 5. Irène – très. 6. nn – évoé. 7. Gers – riz. 8. taie – AR – os. 9. ouataient. 10. sens – lac.

L'Ami du 20^e • n° 725

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Valérie Albac, Chantal Bizot, Charlotte Bichier, Gérard Blancheteau, Anne Boulanger-Pécourt, Claude Dufrenoy, Pierre Fanachi, François Hen, Roland Heilbronner, Sylvie Laurent-Bégin, Augustin Maume, Pierre Motin, Catherine Pary, Guy Péquignot, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Yves Sartiaux, Anne-Marie Tilloy, Père Emmanuel Tois, Phuong Vasseux, Jean-Pierre Vittet.

Conception graphique :
Marie Linard.
Illustration :
Cécile lung.

Diffusion, communication, informatique :
Jacques Cuche, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Roger Toutain, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE,
18, rue Barbès,
92128 Montrouge Cédex
Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :



Chevillon Imprimeur,
26, boulevard Kennedy,
89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution
Courriel : lamidu20eme@free.fr
CCP : 11106-74K Paris
Rédaction, administration :
81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamidu20eme.free.fr>

Recette de Sylvie Délice à la rhubarbe



Ce gâteau se fait la veille du jour où l'on doit le déguster pour que la compote de rhubarbe parfume bien le biscuit. Le jour même faire la meringue de décoration.

Biscuit

250 gr de beurre, 250 gr de farine, 250 gr de sucre, 1 sachet de levure, 6 œufs

Préchauffez le four à 180°, beurrez et farinez un moule à manquer. Mélangez le beurre bien ramolli avec le sucre jusqu'à obtention d'une crème, puis ajoutez les œufs un à un bien remuez puis incorporez la farine et la levure, cuillère par cuillère, mélangez bien et versez dans le moule. Mettez au four et enfournez 30 à 40 minutes. Quant le gâteau sort du four, laissez refroidir 10 min, puis le démoulez sur une grille.

Compote de rhubarbe

1 kilo de rhubarbe, 200 gr de sucre

Epluchez la rhubarbe, coupez-la en petits tronçons, faites-les cuire dans une casserole. Avec le sucre pendant 10 minutes sur feu vif, surveillez pour que cela n'accroche pas. Laissez refroidir.

Montage du gâteau

Coupez le gâteau en deux et le garnir avec la compote de rhubarbe. Mettez au frais jusqu'au lendemain.

Meringue

4 blancs d'œufs, 125 gr de sucre

Battez les œufs en neige en incorporant le sucre petit à petit jusqu'à ce que le mélange soit brillant. Recouvrez-le entièrement le gâteau avec la meringue et le passez rapidement sous le grill du four pour faire dorer légèrement, surveillez bien, car cela va très vite...

Servez bien frais, dégustez ce Délice.

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement <input type="checkbox"/>
Prénom	Réabonnement <input type="checkbox"/>
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € <input type="checkbox"/>
	De soutien • 1 an 26 € <input type="checkbox"/>
	D'honneur • 1 an 36 € <input type="checkbox"/>
	DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 € <input type="checkbox"/>
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20 ^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 81, rue Haxo, 75020 Paris
Code postal	http://lamidu20eme.free.fr
Tél	



Au Carré de Baudouin, le bar Floréal

“...Un soir j’ai assis la beauté sur mes genoux...”

L’aventure du bar Floréal est un beau rêve, un rêve d’amitié, un rêve de création, un rêve politique. Ce rêve qui a duré 30 ans, au cœur du quartier de Belleville, s’est brisé en juillet 2015. En 1985, Noak Carrau, André Lejarre et Alex Jordan deux photographes et un graphiste, cherchent un lieu pour travailler ensemble. Ils veulent y installer un studio de prises de vues, et pouvoir ainsi partager leur matériel, leurs réseaux et leurs idées.

Au pied du Parc de Belleville un « bar »

Le rez-de-chaussée du 43 rue des Couronnes, un ancien bar, une ancienne boulangerie sont vides, en ruine au milieu d’un quartier en pleine démolition. Tout est à faire, il n’y a ni portes ni vitres et l’intérieur est délabré. Mais, ils voient tout de suite la beauté du bâti, et la possibilité d’y réaliser un lieu d’exposition dans l’ancienne boulangerie située à l’entrée du Parc de Belleville qui vient d’être créé.

Le bailleur, aujourd’hui Paris Habitat, accepte le projet. Ils se mettent en association. Mais quel nom lui donner ? En grattant les couches de peintures sur l’enseigne apparaît le nom de l’ancien bar, « bar Floréal ». Ils choisissent ce nom qui chante bien et qui laisse grand ouvert le champ des possibles pour des « jeunes » photographes ayant envie bien sûr de gagner leur vie mais surtout de faire un lieu de création sans frontières, grand ouvert sur le quartier et à tous les publics. Pendant 2 ans (voire plus) tous les revenus des photographes sont investis dans l’aménagement du lieu.

Ainsi naissent un laboratoire noir et blanc, un studio, une galerie, un lieu de convivialité où l’on peut travailler ensemble, monter des projets, « refaire le monde »...

1986, le reportage à Montluçon, un acte fondateur

Il s’agit de réaliser un « inventaire photographique » à la chambre grand format de la Cité Dunlop, cité ouvrière de l’usine Dunlop que l’office HLM de la ville vient de racheter en vue de la rénover. Pendant plusieurs jours, ils s’installent dans la cité, rencontrant ses habitants, photographiant lieux et familles, partageant leur quotidien. Ils réalisent une exposition ainsi qu’une jolie petite plaquette qui est donnée aux habitants au cours d’une fête dans la cité. Cette première action dessine une ligne générale qui va traverser tous les projets du groupe : photographier les gens, leur quotidien, leur travail, leurs luttes, et réfléchir à rendre au mieux ces images aux gens photographiés, en maîtrisant forme et sens (là, l’utilité d’avoir un graphiste dans l’équipe apparaît), en cherchant la forme la plus pertinente, exposition, trace imprimée, journal ou livre.

tier de Belleville, avec son mélange extraordinaire de population. Il s’efforce de monter des expositions dans la galerie ouverte la semaine mais aussi les samedi et dimanche, gardée par les photographes eux-mêmes pour permettre à tous de venir découvrir ces expositions.

En 1990, Alex Jordan qui connaît Willy Ronis lui propose une exposition de ses photographies prises entre 1948 et 1955, et publiées dans son légendaire « Belleville Ménilmontant ». C’est « La traversée de Belleville » où les photographes du Bar Floréal imaginent de créer entre deux expositions traditionnelles, l’une à la galerie de la rue des Couronnes et l’autre à la Mairie du 20^e, un parcours photographique qui, installé en plein air sur de grands panneaux 4x3m, invite à (re)découvrir les images



Rue des Couronnes 1989



Un autoportrait réalisé par un jeune de la rue des Couronnes au cours de l’atelier *les Joyaux de la couronne* mené par André Lejarre

ville : « Nous, jeunes filles de Belleville » ou plus récemment en 2013 « les Joyaux de la Couronne » avec des jeunes de la rue des Couronnes, avec la complicité de Jeunesse Feu Vert et de la Maison des Jeux, ce travail aboutissant à une exposition sur les grilles de la future salle de jeu de la rue des Couronnes et sur les rideaux du bar Floréal, à l’occasion de la Nuit Blanche de 2013 à Paris : plus de 5000 visiteurs. Pour les 20 ans du groupe, en 2005, la Maison Européenne de la Photographie présente une exposition de son travail, « Interrogation sur le monde » accompagnée de la publication par Créaphis du livre « le bar Floréal photographie ». En 2006, la grande salle des fêtes de la Mairie du 4^e arrondissement accueille à l’occasion du Mois de la Photo à Paris l’exposition « Paris centre-ville ? »

2 ans plus tard, pour le Mois de la Photo à Paris 2008, c’est le « Retour en Lorraine ». En 1979,

Alex Jordan et André Lejarre avaient photographié les luttes en Lorraine pour le maintien de la sidérurgie. Ils proposent à toute l’équipe d’y retourner 30 ans plus tard à la rencontre des gens, des lieux. L’exposition se déroule à la Maison des Métallos et dans la Galerie du bar Floréal, avec des images installées dans la rue entre les deux lieux.

L’exposition circule ensuite en Lorraine avec quelques très beaux moments où les anciens sidérurgistes et leur famille se retrouvent sur les photographies. Les projets dans les cités (La Courneuve, rue Renoir, Cité Monmousseau, cité Corbrion...) sur les lieux de travail (Alsthom, Citroën...) se succèdent. Les jeunes et leurs interrogations sont souvent au cœur des reportages et des expositions.

Pour mieux parler de la réalité, le Bar Floréal a eu le souci d’associer dans sa galerie, où la photographie était prédominante, des écrivains, des sociologues, des musiciens, des plasticiens, des sculpteurs...

Malheureusement, les difficultés économiques, la transformation du paysage photographique, bouleversé par l’arrivée du numérique, l’effritement des tarifs et les divergences sur les stratégies d’avenir sont venus à bout de cette aventure.

L’exposition présentée au Carré de Baudouin, « Un soir, j’ai assis la beauté sur mes genoux... », sera la dernière manifestation de la grande aventure photographique du Bar Floréal. A voir du 12 mai au 27 août, 121 rue de Ménilmontant. L’occasion de réfléchir à l’avenir de la photographie en tant qu’art mais pas seulement. ■

ANDRÉ LEJARRE



Le bar Floréal, le soir du vernissage de l’exposition *Night and day* de Jean-Pierre Leloir – Mois de la photo à Paris 2012

Un lieu sans frontières pour créer

Afrique, Amérique, Europe de l’ouest et de l’est, le groupe parcourt le monde mais n’oublie jamais son ancrage dans le quar-

réalisées par Willy Ronis à l’endroit même où il les avait prises 50 ans plus tôt : Une belle opportunité pour (re)visiter le quartier de Belleville.

Cet événement est, en 1990, la première participation du groupe au Mois de la Photo à Paris, Belleville toujours, avec une commande (reportages, portraits paysages) de la Maison de la Villette pour son exposition Babelville, en 93 et la sortie du beau livre *Belleville Belleville* de Françoise Morier aux Éditions Créaphis.

Un studio photo, des reportages, des expositions, des rencontres entre artistes

On y réalise de nombreux ateliers comme celui mené par André Lejarre avec des jeunes filles fréquentant la Maison du Bas Belle-



Rue des Couronnes 1989

Ils ont été de l’aventure du Bar Floréal

Outre ses fondateurs, Noak Carrau, Alex Jordan et André Lejarre, Bernard Baudin, Jean-Christophe Bardot, Sophier Carlier, Éric Facon, Mara Mazzanti, Caroline Pottier, Nicolas Quinette, Laetitia Tura, constituaient le collectif, les dernières années de son existence.

D’autres photographes participèrent également à la vie du groupe pendant quelques années Lucile Chombart de Lauwe, Jean-Luc Cormier, Sabine Delcour, Hervé Dez, Nicolas Frémot, Marc Gibert, Nathalie Mohadjer, Myr Mutatet, Jean-Pierre Vallorani.

L’association a été présidée de 1985 à 2002 par l’écrivain Jacques Lacarrière, puis à partir de 2003 par l’historienne de la photographie, Bellevilloise elle aussi, Françoise Denoyelle.



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52

- au grand théâtre

Je suis Fassbinder

De Falk Richter

Du 10 mai au 4 juin

Du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30

dimanche à 15h30

A partir de la figure underground de Fassbinder, une interrogation du monde : qu'est-ce que faire du théâtre aujourd'hui ? Que peut-on ou non s'autoriser ?

- au petit théâtre

Nécessaire et urgent

Du 12 mai au 4 Juin

Du mercredi au samedi à 20h, mardi à 19h, Dimanche à 16h

Voir page 16

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60

- Salle XXL

Caligula

D'Albert Camus

Du 3 au 5 mai à 21h

Caligula, tyran sanguinaire qui pense que la liberté passe par la domination absolue, finira par comprendre son erreur.

Cyrano de Bergerac

D'après Edmond Rostand

Du 25 au 29 mai

Les 25, 26, 27 et 28 mai à 20h30

Le dimanche 29 mai à 15h

Une version simplifiée et écourtée à voir en famille.

- Salle XL

Iphigénie en Tauride

De Goethe

Du 10 mai au 3 juin

Les 10, 11, 12, 24, 25, 26, 27 et 31 mai à 21h

Une femme mythique et moderne qui s'affirme l'égale de l'homme et triomphe de la barbarie.

L'École des Contribuables

De Georges Berr et Louis Verneuil

Les 19, 20 et 21 mai à 21h

Dimanche 22 à 16h

Un rentier depuis toujours se voit contraint de travailler pour éviter que sa femme ne le trompe.

- Labo

De l'Air

Spectacle seul en scène

de Laurent Balaÿ

Les 1^{er}, 15 et 22 mai à 15h30

Une série de portraits incisifs d'un parame mélomane, une journaliste allumée à la proviseure survoltée, etc.

Violences – Ames et demeures

De Didier-Georges Gabily

Les 3, 4, 11 et 12 mai à 20h

Une histoire de trois sœurs, une histoire d'exil et de départ

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13

Le Misanthrope Vs politique

D'après Molière

Jusqu'au 8 mai

Du jeudi au samedi à 21h30

Dimanche à 17h30

Adaptation où les personnages se perdent dans le monde de la politique, en respectant chaque vers de Molière.

Le Bateau pour Lipaïa

D'Alexis Arbutov

Du 12 mai au 3 juillet

Du jeudi au samedi à 19h30

Dimanche à 15h

A l'aube de leur dernière traversée, deux cœurs en hiver s'approprient avec humour et tendresse.

La Vallée de la Peur

D'après Sir Arthur Conan Doyle

Du 19 mai au 3 juillet

Du jeudi au samedi à 21h30

Dimanche à 17h30, Jeudi 26 mai à 15h

Un crime, des indices étranges et une terrible vengeance.

Holmès, aidé de Watson, détient la clé du mystère.

LE TARMAC

159 avenue Gambetta

01 43 64 80 80

Edgar Paillettes

Théâtre / Québec / France / Belgique

Les 10 et 11 mai à 9h45 et 13h0

Le 12 mai à 10h et 14h30 et le 13 mai à 10h

Edgar est un magicien du déguisement, de la comédie et de l'esbroufe.

Suzanne Césaire, Fontaine solaire

Théâtre/Martinique

Les 26 et 27 mai à 20h

2015 est l'année du centenaire de

l'intellectuelle et écrivaine

Martiniquaise, épouse d'Aimé Césaire.

CIRQUE ELECTRIQUE

Place du Maquis du Vercors

Jazz Nomades présente

La Voix est libre

Vendredi 13 et samedi 14 à 20h30 et

dimanche 15 à 17h

CYCLE DE CONFÉRENCES 2015- 2016 A L'AUDITORIUM DU PAVILLON CARRE DE BAUDOIN CONFÉRENCES DU MOIS DE MAI

Entrée libre, sans réservation (dans la limite des places disponibles)

Parcours philosophiques

Le jeudi 12 mai à 18h30

Peut-on concevoir une société sans État ?

Conférencier : Jean-François Riaux,

A la découverte du langage musical

Le vendredi 13 mai à 19h

Tour de France !

Conférencier : Michaël Andrieu, docteur en musicologie

Comprendre l'économie

Le mercredi 11 mai à 19h30

Comprendre les inégalités

Conférencier : Rémi Bazillier, économiste,

Maître de Conférences à l'Université d'Orléans.

L'artiste, témoin et critique des événements historiques 1914 : 2015

Le mardi 10 mai à 14h30

L'histoire se répète

Conférencière : Barbara Boehm est

spécialiste en art contemporain

Histoires de jazz et de musique

Le samedi 21 mai à 16h

David Bowie : « Low »

Par Christophe Geudin

Conférencier : Frédéric Goaty (directeur de la rédaction de Jazz Magazine), accompagné par des grands journalistes de jazz.

Dialogues littéraires

Le mercredi 4 mai à 14h15

La Nouvelle

Brigitte Aubonnet Orthophoniste, passionnée par le langage, la communication et les difficultés d'expression, a créé, avec Serge Cabrol, la revue de littérature Encres Vagabondes. Joëlle Cuvilliez aime par-dessus tout voyager. Elle a été professeur d'arabe en Tunisie, journaliste politique en banlieue parisienne.

Histoires de photographies

Le mardi 3 mai à 19h

Contre l'« instant décisif » et le storytelling :

un autre récit photographique

Conférencière : Laureline Meizel,

historienne de l'art contemporain,

spécialisée en histoire de la photographie.

Histoire de la ville : le 20^e arrondissement

Le samedi 14 mai à 15h

Les piétons de Paris

Le 20^e arrondissement dans la littérature du

XX^e siècle, du roman réaliste au roman noir.

Conférenciers : Marie-Claude Vachez et

Denis Goguet.

MEDIATHEQUE MARGUERITE DURAS

115 rue de Bagnolet

Tél. 01 55 25 49 10

Mardi 3 mai 19h

Modernisme et art moderne : Turin, avant la catastrophe

Par Philippe Di Folco

Moins connue que Milan ou Rome, cette

ville du nord italien, très industrielle,

s'ouvre pourtant dès la fin du XIX^e siècle à

l'esprit moderniste.

Mardi 10 mai 18h30

L'Exercice de l'Etat

Projection-débat

Film de Pierre Schoeller (2011), 1h52

Suivi d'un débat animé par Christian du

Tertre et Jean-Marie Bergère de

l'association Travail & Politique, avec la

participation de Delphine Batho, députée

des Deux-Sèvres, auteur du livre

« Insoumise » (Grasset 2014) publié après

son expérience de ministre de l'Ecologie, du

Développement durable et de l'Energie

(entre 2012 et 2013).

Jeudi 19 mai à 19h

Araignées, mouches, papillons et quelques autres...

Par Sabine Barbé

Tour à tour sujet de fascination ou objet de

répulsion, personnage consacré des

memento mori ou promesse de

résurrection, l'insecte n'a cessé de stimuler

l'intérêt des artistes d'hier à aujourd'hui.

Samedi 21 mai 15h

Ce n'est qu'un début

Projection du film documentaire de Jean-

Pierre Pozzi et Pierre Barougier (2010)

Ils s'appellent Azouaou, Abderhamène,

Louise, Shana, kyria ou Yanis, ils ont entre 3

ans et 4 ans quand ils commencent à

discuter librement et tous ensemble de

l'amour, la liberté, l'autorité, la différence,

l'intelligence, au cours d'un atelier à visée

philosophique.

Tout public à partir de 10 ans

Mercredi 25 mai 15h

Lire en scène présente : Patapoufs et Filifers d'André Maurois, une lecture de Philippe Gaessler.

Thierry et Edmond sont frères. Le premier est aussi longiligne que le second rond.

Mais ils sont inséparables. Jusqu'au jour où

une étrange balade souterraine les conduit

à un port : de là, Edmond embarque pour le

Royaume des Patapoufs où les sujets sont

pansus et lymphatiques, et Thierry, pour la

République des Filifers où les citoyens sont

maigres et actifs.. A partir de 7 ans.

Jeudi 26 mai 19h30

Un éditeur polygraphe, Henri Poncet (1935-2015)

Fondateur avec Annette Colliot-Thélène des éditions Comp'Act en 1985, devenues L'Act Mem en 2007, Henri Poncet a occupé une place majeure dans l'édition contemporaine avec plus de 500 titres à son catalogue, la création de plusieurs revues de poésie, comme en témoigne l'exposition qui lui est consacrée à la médiathèque.

Samedi 28 mai 15h30

Qu'ils s'amuse en paix

Projection du film documentaire d'Anouk

Mulard (2013, 22 mn)

Dans les allées du Père-Lachaise, Olivier

Loudin, guide « pirate », accompagne les

visiteurs perdus dans le cimetière à la

recherche des tombes de célébrités

CONFERENCE

L'AHAV propose :

Le Théâtre-concert du XX^e siècle,

Une salle populaire

du boulevard de Ménilmontant

(1870-1932), par Dominique Delord

Jeudi 12 mai à 18h30

MUSIQUE

Dans l'église de Saint Gabriel (3, rue des Pyrénées)

Dimanche 8 mai : le Jour de l'Orgue 2016,

avec Yanka Hekimova (pour découvrir

l'orgue, avec les enfants et les familles)

Dimanche 22 mai : duo d'orgue Olivier

Vernet & Cédric Meckler (programme Ravel,

Albeniz, Falla et musique latino-

américaine)

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe – Tel. : 01 43 66 84 29.

Le mercredi 11 mai à 19h :

« Les médecines alternatives sont-elles

efficaces ? Qu'en dit la science ? ».

Rencontre-débat avec un professeur

de biostatistique, spécialiste des recherches

sur les soins non conventionnels

et une praticienne en médecine

traditionnelle chinoise.

Loïc Mangin, rédacteur en chef

de la Revue pour la science

en sera le modérateur.

EN BREF

LES COMPTOIRS DE L'INDE

60, Rue des Vignoles

Tél : 01 46 59 02 12

En mai

- du 24 avril au 8 mai, à la Mairie du 20^e : Exposition sur les « Polytechniciens dans la Résistance »,

- vendredi 20 mai à 19h au siège social, conférence sur « les troupes terrestres de la compagnie française des Indes au XVIII^e siècle »,

- vendredi 27 mai au siège social à 19h, conférence sur « les tribus dans l'état de l'Orissa »,

- du 30 mai au 7 juin à la mairie du 20^e « deux expositions sur l'Inde » :

- « Les peintures des Femmes du Mithila » (État du Bihar), peintures tribales

- Exposition collective de Photos « Calcutta nuit et jour »,

SPECTACLES POUR ENFANTS

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

7 square des Cardeurs, 01 43 72 60 28

www.tmn@wanadoo.fr



Au théâtre de la Colline

Nécessaire et urgent d'Annie Zadek

Mise en scène d'Hubert Colas

524 questions... comme des vagues qui déferlent, s'échouent et brisent avec fracas ce silence trop longtemps contenu dans la tête des enfants puis des adultes dont les parents ne sont plus ...

524 questions... posées précisément à ceux qui sont partis sans se retourner, puis, arrivés au port, ont bâti leur vie et n'ont jamais parlé de l'avant, du comment ? Annie Zadek dont le travail d'écriture est essentiel a signé un abécédaire, et à la lettre J, il y a -Juifs -

«Mes parents étaient juifs. Ils ont dû quitter leur pays natal, leur ville, et leur maison pour fuir l'antisémitisme forcené des Polonais (en 1937). Leur ferveur pour les Lumières et le Front Populaire les a conduits en France où je suis née (en 1948). Mais moi, je n'étais pas juive. Je le suis devenue.» Elle s'adresse à ses morts, à des fantômes. Elle interroge son passé qui la hante et la culpabilise. Elle creuse encore pour avancer et atténuer ses peines.

Dire l'indicible

Annie Zadek, pour qui le passé s'enrichit, tente désespérément de le convoquer. Comment dire à ses enfants : «On est parti. On voulait vivre autrement. On a laissé nos parents. On a tout laissé» ? Ils n'ont jamais expliqué les raisons de leur départ. Secrets de famille ?



Aujourd'hui, ces questions sont toujours d'actualité : Qu'est-ce qui nous fait rester ou partir ?

Qu'un étranger s'intègre ou non dans une population ? Hubert Colas, metteur en scène et scénographe, habille les mots avec pudeur et sobriété. Il donne la parole à ce texte fort avec les voix des deux comédiens Bénédicte Le Lamer et Thierry Reynaud. Nos disparus sont en nous et nous accompagnent jusqu'à notre dernier train, c'est un message que nous transmet «Nécessaire et urgent». ■ A voir à la Colline du 12 mai au 4 juin

YVES SARTIAUX

En bref

Ateliers du Père Lachaise Associés (APLA)

Du 5 au 8 mai prochain, les artistes des Ateliers du Père Lachaise Associés ouvrent les portes de leurs lieux de création situés dans le 20^e. C'est l'occasion de découvrir le travail de peintres, sculpteurs, graveurs ou photographes ... de ce quartier de l'est parisien. Une balade urbaine et artistique plutôt originale. Cette année, les portes ouvertes se prolongent par deux expositions : l'une sur les "Illustres du Père Lachaise" à la Médiathèque Marguerite Duras, l'autre à la librairie Equipages.

Paris Est Villages organise sa 5^e édition de son grand vide-grenier le dimanche 29 mai de 8h à 19h dans le secteur Gambetta-Hôpital Tenon. Les premières inscriptions auront eu lieu fin avril au bar-restaurant "Au fond du jardin" situé au 39 rue Pelleport

Le tarif est de 30 euros l'emplacement de 2 mètres linéaires. Ce vide-grenier est exclusivement réservé aux non-professionnels.

Wajdi Mouawad à la Colline



L'auteur-acteur-metteur en scène, Wajdi Mouawad, a été nommé le 6 avril 2016 directeur du théâtre national de la Colline. Wajdi Mouawad est libanais d'origine, canadien de passeport, francophone de langue. Il a exercé plusieurs responsabilités au Canada (Montréal, Ottawa), et en France (Avignon, Chambéry, et Nantes). Son œuvre est foisonnante, une vingtaine de textes parmi lesquels «Littoral», «Incendies» et «Forêts». Son théâtre est celui du récit. Il a reçu en 2009 le Grand prix du théâtre de l'Académie Française. Par ailleurs, très investi, toujours en mouvement, il développe un projet pour des jeunes à partir d'une réplique «d'Incendies» : «Si tu veux t'en sortir, tu dois apprendre à : lire, écrire, compter, parler et penser». Bienvenue à Wajdi Mouawad ! ■

Le lundi 30 mai à 18h aura lieu la présentation de la saison 2016-2017. A la Colline, 15, rue Malte-Brun

YS

17 rue de Bagnolet
75020 Paris
Tél. : 01 43 71 18 67
Port. : 06 22 00 03 26

Chez Léontine

RESTAURANT
Cuisine familiale
élaborée chaque jour
avec des produits frais

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

AUTOSUR

PARIS 20^e

346 rue des Pyrénées
01 43 66 85 61

PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE DE 7H À 22H.

le mezza du chef

ÉPICERIE FINE DÉGUSTATION SUR PLACE ET À EMPORTER

Bar à Tapas Turc
Sandwich 4 €
Mezze mixte 10 €
06 95 65 19 20
bdirhem@hotmail.com

80 rue Ménilmontant 75020 PARIS
Metro : Ménilmontant
Bus ligne 96, arrêt : Henri Chevaux

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER

Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noues

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement cuisine
salle de bains

Ets Riboux et Felden

Entretien d'immeubles
Dépannage rapide

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Fromagerie Beaufile

Fromager - affineur

www.fromagerie-beaufile.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

Aux Brochettes

Spécialités Orientales
Couscous
01 43 64 67 99

13, rue des Tourelles
75020 Paris
Plats à emporter

AM RENOV

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture
Revêtement de Sols et Murs

28 rue Pierre Brosolette - 95340 PERSAN
Tél. : 01 30 34 62 12 - Port. : 06 71 60 20 62
57 bis rue de la Chine 75020 Paris
amrenov@orange.fr

L'ASSURANCES
GROUPE GLS

HABITATION/MUTUELLE/AUTO

Agence Paris/Montreuil 84, bld Davout 75020 Paris Tél. : 01 46 59 22 28 Fax : 01 46 59 22 06 lassurances@hotmail.fr	Agence Colonel Fabien 47, bld de la Villette 75010 Paris Tél. : 01 42 03 01 00 Fax : 01 79 75 83 30 monassureur@hotmail.fr	Agence Paris/La Fayette 91, rue La Fayette 75009 Paris Tél. : 09 50 43 01 01 Fax : 09 55 43 01 01 prioritesante@live.fr
--	---	--

BUONO
SANO
BELLO

RESTAURANT ITALIEN

Pâtes fraîches,
Sauces et desserts maison

14 rue de la Villette - 75019 Paris
Tél. : 01 74 30 63 22

CHÈRET AAM

ATELIERS D'ART LITURGIQUE

9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

4 MAINS D'OR

Retouches Pressing Coutures

1 Rue Du Cambodge
75020 PARIS

TEL : 01 42 54 93 38

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 27 mai 2016